CONTRIBUTION

PENSÉE DE MALEK BENNABI

4) «Vocation de l'islam»

Par Nour-Edine Boukrouh. (P 8 et 9)

Edition du Centre - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE

www.lesoirdalgerie.com

Quotidien indépendant

LA CHARTE DE LA STABILITÉ DE L'ÉCOLE DEVRA ÊTRE SIGNÉE LE 15 NOVEMBRE PROCHAIN

Le projet de Benghebrit aboutira-t-il ?

PAGE 5

CONCLAVE DE L'ÉTAT-MAJOR DE L'UGTA CE MATIN

Haddad et Bouchouareb invités d'honneur

PAGE 5

LOUISA HANOUNE :

«Qui cache la réalité au Président ?»

Le message du président de la République à l'occasion du 61e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale est «aux antipodes de la réalité des choses», estime la patronne du PT, qui s'en prend vertement au ministre des Finances qu'elle accuse d'avoir «subtilisé» au chef de l'Etat une de ses prérogatives.

PAGE 5

Photo : Samir Sid

Le Bonjour du «Soir»

La politique version Zerda

Saâdani demande à tout le monde de soutenir le Président. Pourquoi ? Comment ? Il ne le dit pas et ça devient franchement ridicule quand il appelle même l'opposition à intégrer ce front de soutien en gestation !

Franchement, on a beau voir la question sous tous les angles, on se perd en conjectures: une opposition s'oppose, élémentaire, mon cher Saâdani ! C'est sa vocation, son rôle, sa raison d'être...

Il y a des exceptions : une situation particulière mettant en danger la nation, comme une guerre par exemple, ou une quelconque menace. Or, nous avons beau scruter l'horizon... Rien, tout semble baigner. Il n'y a aucune urgence. La détente internationale semble même éloigner les principaux périls...

Alors, pourquoi ? Je crois que le FLN n'arrive pas à trouver ses marques et ne fonctionne plus comme un parti. Il n'a plus de fonds idéologique, plus de programme politique, plus de vie interne, plus de débats... alors, il reste le seul truc qui fonctionne très fort dans les zerdas électorales : soutenir, appuyer, applaudir, chanter, danser, lancer des youyous, tirer le baroud d'honneur, imprimer des portraits géants du leader jusqu'à ne plus trouver de supports aussi grands pour les accrocher...

Et ça, ils savent le faire !

farahmadaure@gmail.com

PROJET DE LOI SANITAIRE

Un nouveau rôle pour le pharmacien

L'avant-projet de loi sanitaire octroie de nouvelles prérogatives au pharmacien d'officine. Des spécialistes expliquent ces nouvelles prérogatives inscrites désormais sur l'ordonnance du pharmacien.

PAGE 6

CHEZ SLIM

1976

20

Le bonhomme qui avait soufflé au colonel Boumediene l'idée de renvoyer chez eux les milliers de Marocains va récidiver avec ses FBI* : Il va demander cette fois qu'on change de week-end, ni plus ni moins. On va passer de l'universel «samedi/dimanche» au lugubre «Jeudi/vendredi» sans que personne ne soit consulté ou que cela ait fait l'objet d'un débat. Cette fois, on est bien dans l'âme. C'était comme ça à l'époque, d'ailleurs ça n'a pas changé.

(*) FBI = Fausse Bonne Idée

Aussitôt le service communication du ministère lance l'opération «I love Weekend». Opération qui consiste à obliger la population à s'habituer aux nouveaux week-ends sinon...

Ceux qui n'aiment pas le nouveau weekend sont considérés comme des ennemis de la Révolution agraire.

Non contentes de changer le week-end, les autorités en place ajoutent une heure de plus à l'heure légale. Ce qui veut dire en gros, si on est par exemple lundi 18h, ce sera dorénavant mardi après-midi. Les choses se compliquent surtout pour les paysans qui doivent pointer à la CAPCS* avant d'aller aux champs.

?
CAPCS CONTRÔLE
TENEZ REMPLISSEZ CE FORMULAIRE SANS OUBLIER DE COCHER EN FACE DES CHAMPS DUMENT REMPLIS !
RESPECTEZ LA CHAÎNE
YES WEEKEND!

(*) Coopérative agricole polyvalente communale de service

Dans l'Algérie profonde, les plus crédules sont les «Ouled-Naïfs». Une tribu guerrière, quoique divisée, jadis très crainte que les Carthaginois puis les Romains ont essayé de réduire mais sans succès. Depuis, leur chef a fait allégeance à El Mouradia et a accepté le nouveau week-end.

EN AVANT À L'ATTAQUE ! NON AU NOUVEAU WEEK-END !
BISMIL WEEKEND!
DU JEUDI AU LUNDI, LEURS JOURS SONT COMPTÉS !
HARO AUX AMATEURS DU DIMANCHE !
NON AU SAMEDI-VENDREDI-DIMANCHE !

1976 - Le changement de week-end n'empêche pas l'adoption par référendum de la Charte nationale et dans la foulée, la 2ème Constitution de l'Algérie.

Bien sûr, vous avez tous deviné. Il n'y avait pas encore de démocratie en Algérie.

La démocratie n'apparaîtra dans ce pays que vers l'an 2084.

Pendant que 3ammi Ali fait ses m'haǰeubs* on passe à la télé l'élection de Houari Boumediene à la Présidence de la République. 3ammi Ali n'est pas très télé, il est plutôt «très m'haǰeubs» car il veut garder son titre de meilleur m'haǰeubiste d'Alger. 3ammi Ali n'a pas voté mais c'est pas grave, on a voté pour lui. En Algérie, il y a toujours quelqu'un qui vote pour vous en cas d'empêchement. Eh oui, ce sont ces petits riens qui donnent un peu de joie dans une vie monotone rythmée par les pénuries.

(*) sorte de crêpe carrée farcie de tomates et oignons.

L'adoption de la Charte nationale par le peuple lors du référendum du 27 juin 1976 a donné à la Révolution algérienne une occasion nouvelle de définir sa doctrine et de formuler sa stratégie, à la lumière de l'option irréversible pour le socialisme. *

EXCUSE-MOI FRÈRE J'AI LA LUMIÈRE MAIS JE CHERCHE L'OPTION IRRÉVERSIBLE VERS LE SOCIALISME ! C'EST PAR LÀ ?
أسمعلي أنا ضريتش ضو هنا !

(*) tartine Wikipedia

Pendant que 3ammi Ali prépare ses m'haǰeubs, Steve Wozniak monte à la main le premier ordinateur Apple-1 dans un garage.

Periscoop
Soirperiscoop@yahoo.fr
Jeudi 5 novembre 2015 - Page 3

Percée espagnole

Les Espagnols d'Astilleros Armon ont raflé presque la totalité des contrats lancés par le GIC des entreprises portuaires.

Sur les onze remorqueurs portuaires, les Espagnols ont décroché la livraison de dix unités, pour un montant global de 76 millions d'euros.

Le seul concurrent italien, Cantiere Navale Vittoria, a pu décrocher la fourniture d'un remorqueur de 30 tonnes contre 7 millions d'euros.

Convention oubliée ?

L'un des plus importants distributeurs de BeIN Sport en Algérie est actuellement confronté à de sérieux soucis. En effet, les services relevant du ministère des Finances ne permettent pas à cet opérateur de se prévaloir du principe de la non-double imposition. Pourtant, l'Algérie et le Qatar ont signé une convention en ce sens en juillet 2008. Convention ensuite ratifiée par l'Algérie en novembre 2010. Le refus essuyé par le distributeur a entraîné des conséquences désastreuses sur son activité.

Un DG pour les forêts

On apprend de sources bien informées que le ministre de l'Agriculture vient de nommer un nouveau directeur général des forêts en la personne de M. Yettou Abdelkader.

Le promu occupait jusqu'ici le poste de directeur central au sein de la Direction générale des forêts.

Rappelons que l'ancien DG des forêts était fortement apprécié par les cadres du secteur.

Nouveau DG pour l'ARPC

Selon des sources sûres, l'Agence nationale de gestion des réalisations des grands projets de la culture (ARPC) va voir l'arrivée d'un nouveau directeur général en la personne de M. Ouaret Fayçal.

Il s'agit d'un architecte de profession mais également romancier.

Mouvement au département de la culture

On croit savoir de sources généralement bien informées, qu'un vaste mouvement va toucher les directeurs de wilaya de la culture.

Nos sources affirment également que ce mouvement de rajeunissement touchera également les principaux directeurs de musées.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que le plan anti-kidnapping tel que promis par la ministre de la Solidarité et de la Famille pourra lutter efficacement contre ce phénomène ?

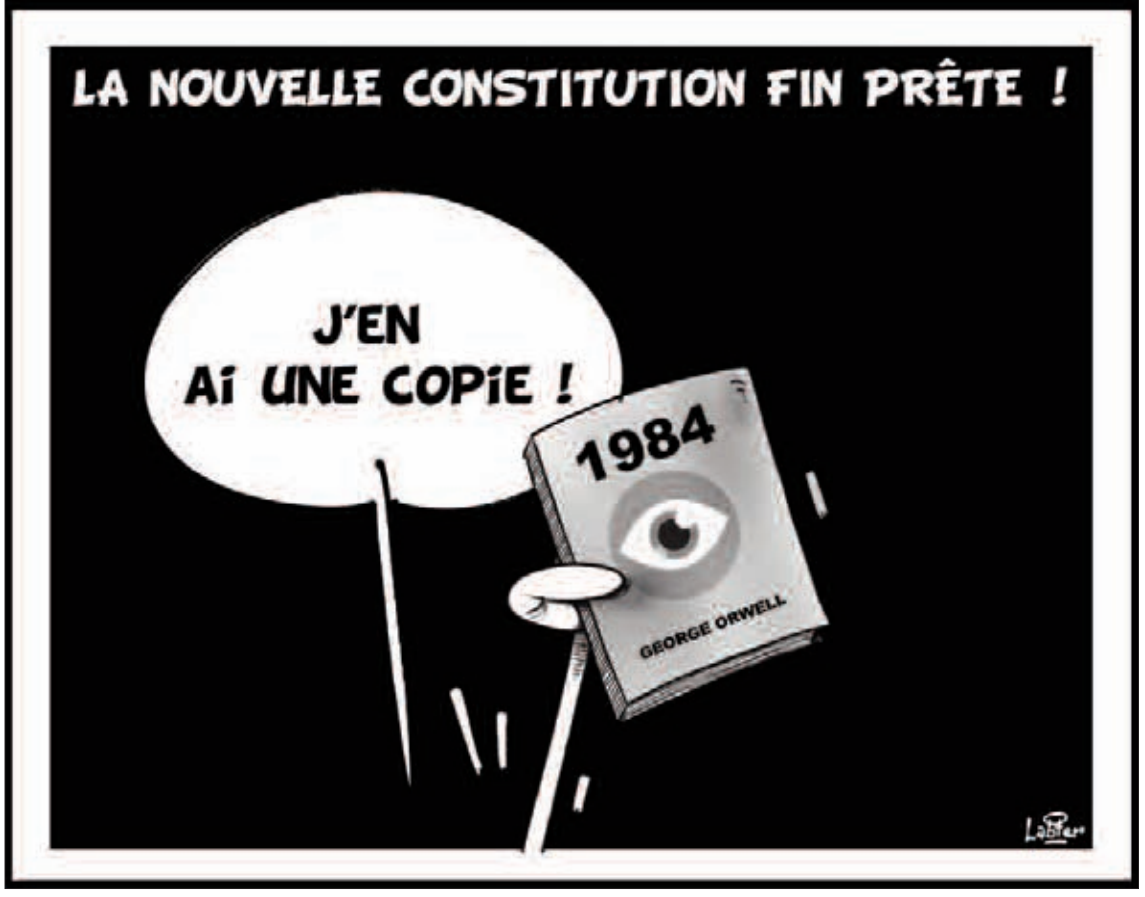
☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Les personnes dites fragiles autour de vous ont-elles été vaccinées contre la grippe saisonnière ?

Résultat sondage

Oui :	Non :	Sans opinion :
31,66 %	59,98 %	8,36 %

vit'amine ! aminelabter@hotmail.com



Retrouvez ce samedi le n°197 de *Soirmagazine*

Sommaire

ENQUÊTE-TÉMOIGNAGES

Violences conjugales et traumatisme des enfants

Les violences conjugales qu'elles soient physiques ou verbales, les enfants s'en souviennent et n'en ont rien oublié. Ils en parlent avec un mélange de pudeur et de honte.

ENTRETIEN

«Souvent l'enfant ne montre pas son désarroi»

Professeur Nouria Benyakhlef explique dans cet entretien les différentes formes de la violence conjugale et ses répercussions sur l'enfant. Victime indirecte, il souffre pour la construction de sa personnalité.

C'EST MA VIE

Khial ellil

Qui se souvient de ces chemins qui montent vers «les grottes de Boudghene» ? C'est ainsi qu'on appelait ce petit hameau situé au pied du plateau de Lalla Setti qui ne comptait pas plus de 2 000 habitants au début du siècle. Si Abdelkrim, l'homme qui venait des confins du Sahara, avait l'allure d'un derwiche.

VOYAGE CULINAIRE

Berkoukes bel osbane

Nous irons cette fois dans le sud-ouest de l'Algérie, précisément dans la ville d'El Bayadh, pour y découvrir une recette typique de cette région, qui a fait sa réputation, berkoukes bel osbane. *A base de pâtes traditionnelles faites maison, ce plat est un régal pour les papilles, d'autant qu'il rassemble deux mets qu'on a l'habitude de manger séparément.*

KHEBRI SOMME LE NOUVEAU MANAGEMENT DE SONATRACH :

«Vous serez comptables de vos objectifs»

«Terminé, le temps de l'impunité», affirmait hier le ministre de l'Energie à l'adresse du nouveau management de Sonatrach, dorénavant «comptable» de ses objectifs. La compagnie pétrolière revoit son programme de développement à moyen terme, avec une probable réduction du montant d'investissement.

Cherif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Nommés sur décision présidentielle, quatre vice-présidents du groupe Sonatrach ont été installés officiellement hier, sous l'égide du ministre de l'Energie, Salah Khebri. Il s'agit de Arbi-Bey Slimane en tant que vice-président Transports par canalisation (TRC), de Salah Mekmouche en tant que vice-président Amont (exploration-production), de Akli Remini en tant que vice-président Aval et de Omar Maaliou en tant que vice-président Commercialisation. Une nomination qui entre dans le cadre du «processus de changement annoncé par Sonatrach», considérera le Président-directeur général de ce groupe, Amine Maazouzi. Un nouveau management qui aura pour mission d'œuvrer à la réalisation des objectifs assignés essentiellement en termes d'augmentation des réserves et de la production d'hydrocarbures. Soit d'œuvrer à assurer une offre conséquente, des capacités de production idoines et à mêmes de répondre aux besoins du pays, agir pour «redynamiser Sonatrach» et contribuer à juguler le déclin avéré en matière de production, considérera le ministre de l'Energie. Considérant que le gouvernement et le pays attendent beaucoup de Sonatrach, Salah Khebri estimera fondamental que la compagnie « revoit ses méthodes de management ». Cela étant, le ministre de l'Energie ne manquera pas d'adresser, au-delà de ses félicitations et de ses souhaits, une véritable sommation à ce nouveau management.

Ainsi, Salah Khebri affirmera que le management de Sonatrach sera «comptable» de ses objectifs. «Terminé, le temps de l'impunité», dira-t-il, évoquant une réalité managériale assez négative. Ainsi, Salah Khebri constate qu'en dépit des efforts consentis, le management manquait auparavant de réactivité à l'égard des partenaires étrangers, concernant les gisements en association. «Qu'en est-il des gisements en propre ?», déplorera-t-il.

Voire, le ministre de l'Energie dénoncera le «retard quasiment généralisé» dans la conduite des projets, le fait que les objectifs assignés par les plans de développement à moyen terme «ne sont pas respectés» et par conséquent le risque que les projets et investissements programmés à l'horizon 2020-2025 soient impactés négativement. «C'est inacceptable», dira M. Khebri qui déplorera le fait qu'aucune responsabilité n'a été assumée de par le passé, concernant les retards mais aussi le déclin de la

Photo : DR

Salah Khebri, ministre de l'Energie.

production d'hydrocarbures qui perdure selon lui depuis 2009. «Qu'a-t-on fait ?», s'interrogera-t-il. Des dysfonctionnements que le nouveau management devra œuvrer à supprimer, incitera-t-il par conséquent et d'autant qu'il bénéficie d'une certaine autonomie de gestion.

Ce faisant, le ministre de l'Energie estimera résolument que les organes sociaux du groupe (Conseil d'administration, Assemblée générale, management…) doivent assumer leurs rôles et prérogatives, notamment en termes de contrôle et d'orientation conformément aux dispositions du Code de Commerce. Ainsi, les responsables seront «comptables» des objectifs qu'ils auront assignés à la compagnie, sous le contrôle périodique des organes dont le conseil d'administration, considérera Salah Khebri.

Notons par ailleurs que le groupe Sonatrach revoit actuellement son programme de développement à moyen terme (PMT). C'est ce que le P-dg de la compagnie indiquera en marge de la cérémonie d'installation, tout en assurant que ce PMT sera «optimisé». Il ne s'agira pas, certes, de remettre en cause les divers projets inscrits et qui sont «structurants» et «porteurs» et seront poursuivis, tiendra à préciser Amine Maazouzi, à charge de «prioriser» selon la rentabilité et les besoins à moyen et long terme. Toutefois, le P-dg de Sonatrach n'a pas écarté «la probabilité» d'une baisse du montant des investissements projetés dans le cadre du PMT, fixé initialement à 80 milliards de dollars. C'est ce que le PMT en cours de révision devra justement définir, indique M. Maazouzi.

Relevons que le programme de développement en cours de maturation devra contribuer à insuffler une autre dynamique d'efficience en termes de gestion et maîtrise des coûts et des délais, conduite des projets, relations avec les partenaires, développement de l'engineering…

C. B.

TRANSPORT MARITIME DES MARCHANDISES

Quatre milliards de dollars profitent aux étrangers

Sur les soixante milliards de dollars d'importation, quatre milliards de dollars profitent aux pavillons étrangers. C'est ce qu'affirme le directeur de la marine marchande et des ports au ministère des Transports.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Intervenant hier sur les ondes de la Radio Chaîne 3, Mohamed Ibn El Boushaki a indiqué que l'Algérie ne couvre que 2% du transport maritime de marchandises. «Les 4 à 5% du coût d'importation profitent au transport par des pavillons étrangers», précise-t-il.

Rappelant que 98% des échanges commerciaux sont transportés par voie maritime et aspirant à atteindre une couverture de 25% de ces échanges, un programme d'acquisition de navires a été mis en œuvre. Un processus entamé récemment à travers l'acquisition de six navires dont «cinq destinés pour Cnan-Nord et un navire pour Cnan-Med». Dix-huit navires de marchandise et un car-ferry de grande capacité figurent également au programme. «Les six navires récemment acquis ne sont pas neufs, par contre les autres navires vont être construits dans des chantiers navals à travers le monde», dira le directeur de la marine marchande et des ports au ministère des Transports.

Selon lui, ce programme qui permettra de «réhabiliter», de «renforcer» et de «consolider» le pavillon national surtout pour le transport des marchandises stratégiques, prendra fin à l'horizon 2019. Pour ce faire, il indique qu'une enveloppe «conséquente» a été allouée. «Elle dépasse le milliard de dollars», précise-t-il. Le renforcement de la formation sera également pris en charge à travers l'Ecole nationale supérieure maritime et les deux écoles de Béjaïa et de Mostaganem. «Le personnel et l'encadrement ont vieilli et le métier se raréfie», souligne-t-il.

L'invité de la Radio évoque, par ailleurs, la réalisation du grand port-centre. Il précise que l'étude de localisation initiée par le ministère des Transports tire à sa fin. Selon lui, le choix du site va porter sur El-Hamdania à l'est de Cherchell, dans la wilaya de Tipasa. «Ce grand port sera étendu sur une zone de deux mille hectares et sera doté de 3 360 mètres linéaires. Avec une capacité de 40 millions de tonnes, ce port va traiter une partie de ce que traite actuellement le port d'Alger ainsi que le transbordement», explique-t-il.

Quant à la durée de réalisation, Mohamed Ibn El Boushaki a assuré qu'elle a été ramenée à 7 ans au lieu de 10 ans. «Le projet sera lancé une fois la question financière réglée», dit-il encore.

Ry. N.

TRANSPORT MARITIME DES VOYAGEURS

L'option du privé n'est pas écartée

Le directeur de la marine marchande et des ports au ministère des Transports, Mohamed Ibn El Boushaki, a annoncé un programme d'acquisition de quatre monocoques d'ici l'été prochain. Des embarcations qui, précise-t-il, vont assurer le transport des voyageurs sur des lignes maritimes Alger-Est et Alger-Ouest.

Toujours est-il, il n'écarte pas la possibilité de l'ouverture de ce créneau au privé. «Nous sommes en train de voir le dispositif réglementaire pour l'ouverture du secteur au privé et lui permettre d'investir», dit-il.

Ry. N.

FORUM D'AFFAIRES ALGÉRO-CHILIEN

Une visite d'hommes d'affaires algériens au Chili au mois d'avril prochain

Malgré d'«excellentes» relations politiques, qui remontent à la période de la guerre de Libération, la coopération algéro-chilienne est loin d'être au top niveau. Le moment est donc venu de faire en sorte que les relations économiques soient hissées au même niveau des relations politiques, a affirmé, hier, à Alger, le vice-ministre chilien des Affaires étrangères, Riveros Edgardo.

Younès Djama - Alger (Le Soir) - L'officiel chilien a coprésidé avec Amour Riadh, vice-président de la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), les travaux du Forum d'affaires algéro-chilien.

«Les initiatives ne manquent pourtant pas entre les deux pays, renchérit Arezki Issiakhem, président du Conseil d'affaires algéro-chilien, il faut juste libérer les initiatives». A ce titre, il a annoncé l'organisation d'une visite d'hommes d'affaires algériens au Chili au mois d'avril prochain en vue d'encourager le «mariage» entre les entreprises algériennes et chiliennes «à l'effet de parer à l'importation des produits finis et cela à travers la création de joint-ventures». D'ores et déjà, une première joint-venture verra le jour, a révélé M. Issiakhem. Il s'agit d'une unité de transformation du lithium avec des partenaires chiliens, le Chilli étant un des plus grands producteurs de ce métal utilisé dans l'industrie et en médecine sous forme de sels (carbonate de lithium). «Nous voulons créer une usine régionale pour couvrir le Maghreb et une bonne partie de l'Europe, l'unité sera installée à Naciria, dans la wilaya de Boumerdès», a déclaré M. Issiakhem. Au passage, il regrette l'absence d'entreprises algériennes au Chili malgré leur compétitivité, estimant qu'il y a des opportunités qu'il va falloir approfondir avec ce pays sud-américain. Le Chili est essentiellement leader dans les produits agricoles et des viandes rouge et blanche. Et le président du Conseil d'affaires algéro-chilien d'insister que la distance qui sépare les deux pays «ne doit pas être un problème» pour une coopération gagnant-gagnant entre les deux pays. C'est aussi ce qu'a soutenu l'ambassadrice du Chili en Algérie, Marcia Covarrubias, qui qualifie le Forum algéro-chilien de «rencontre historique». La diplomate a, dans une allocution, affirmé qu'il s'agissait d'établir «une mise à niveau» des relations politiques existantes entre les deux pays. Et que dans le prolongement des relations historiques, la coopération économique doit prospérer. «Le Chili n'est pas un donneur de leçons (…) nous venons avec une approche sincère, transparente et généreuse», a déclaré la diplomate chilienne à l'adresse des opérateurs algériens. Et d'ajouter que l'économie de son pays est une économie ouverte grâce aux nombreux accords de libre-échange qu'il a signés (Chine, Etats-Unis, Union européenne, etc.). Elle souligne, néanmoins, que «pour faire des affaires, il faudra apprendre à nous connaître les uns les autres».

A noter que le Chili se tourne de plus en plus vers l'Asie pour ses exportations. Ainsi, les volumes des échanges entre ce pays et le continent asiatique ont largement pris le dessus sur ceux avec l'Union européenne, comme l'a souligné Urria Pablo, directeur des affaires bilatérales au ministère chilien des Affaires étrangères.

Y. D.

LOUISA HANOUNE :

«Qui cache la réalité au Président ?»

Le message du président de la République à l'occasion du 61e anniversaire du déclenchement de la guerre de Libération nationale est «aux antipodes de la réalité des choses», estime la patronne du PT, qui s'en prend vertement au ministre des Finances qu'elle accuse d'avoir «subtilisé» au chef de l'Etat une de ses prérogatives.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Un «contraste» des plus frappants, relève Louisa Hanoune comparant, hier, à l'occasion d'une conférence de presse, les engagements solennels pris par Abdelaziz Bouteflika en Conseil des ministres en mai 2011 et renouvelés dans son message dimanche dernier dont, selon elle, l'analyse de la situation du pays «ne correspond pas», voire contredit la réalité du pays et cela, sur tous les plans.

D'abord sur le volet économique avec le retour annoncé à l'endettement extérieur avec, «cerise sur le gâteau», la garantie du Trésor public de rembourser à la place de sociétés privées au «besoin». Une option «mortelle» pour la pays, selon l'oratrice, que, fera-t-elle remarquer, le président de la République a pourtant «totalement écartée». Ceci en sus des cadeaux et autres facilités concédés aux étrangers comme l'annulation de l'obligation pour eux d'investir dans le pays une partie de leurs bénéfices, la diminution des budgets d'équipement de l'ordre de 20%, soit un rétrécissement de même niveau que celui de 1986, des augmentations tous azimuts des tarifs de nombre de produits de large consommation, notamment pétroliers, qui subiront pour certains d'entre eux des hausses considérables.

Autant de mesures d'austérité «sévères» que le projet de loi de finances pour l'année prochaine contient et qui consacre, dira encore Hanoune, le «délaissement par l'Etat des règles de souveraineté contenues dans les précédentes lois de finances». Un projet de loi de finances 2016 qui «encourage le siphonage et la prédation», dans le sillage d'une politique «plus sauvage que celle du FMI et de la Banque mondiale», selon la secrétaire générale du PT qui relèvera également la généralisation du gré à gré, la privatisation et un Trésor public qui se vide avec les réductions drastiques de l'IBS et de la TAP. Soit, une «déréglementation économique érigée en système», mettant l'Etat au «service quasi-exclusif d'une minorité». Et de lâcher, estimant que cette loi de finances consacrera inévitablement le «retour de l'indigénat», ouvrant, ainsi, les portes à une «explosion sociale généralisée».

Photo : NewPress

Louisa Hanoune, présidente du PT.

Et dans ce chapitre économique, Hanoune réservera une sévère attaque au ministre des Finances qui, via l'article 71 dudit projet de loi de finances 2016, s'autorise à la «tripatouiller» à souhait. Une «mesure anticonstitutionnelle», considérera-t-elle, accusant Abderrahmane Benkhalfa de «manquer de «culture d'Etat, ne respectant personne», en annonçant à la radio les hausses des prix de certains produits avant même le passage dudit projet de loi devant le Parlement.

Et de s'interroger si le président de la République était «au courant» de tout ce qui se fait et se décide en son nom, affirmant que bien de «hauts responsables lui dissimulent la réalité du pays» au motif de «ne pas vouloir le déranger au vu de son état de santé», se réservant, cependant, de ne pas aller jusqu'à proclamer son «incapacité à accomplir ses missions» comme le fait depuis des mois une partie de l'opposition. «Nous, nous ne faisons que nous interroger et c'est notre droit, sur qui cache au Président la réalité du pays. A notre niveau, nous ne la noircissons pas mais nous ne la blanchissons pas non plus», dira-t-elle.

Au plan politique, la patronne du PT dira attendre le projet de révision constitutionnelle annoncé pour se prononcer. Ceci non sans répondre indirectement au secrétaire général du FLN à propos de l'Etat civil qu'il prêche depuis peu.

Pour Hanoune, cet Etat civil suppose, entre autres, la «primauté du politique sur le militaire avec un civil comme ministre de la Défense, sa sécularisation,…».

Au sujet du mécanisme de surveillance des élections évoqué par le président de la République dans son message dimanche dernier, la secrétaire générale du PT relèvera la véritable problématique, s'interrogeant si les partis pouvaient assainir les fichiers électoraux, superviser l'opération de bout en bout,...

M. K.

CONCLAVE DE L'ÉTAT-MAJOR DE L'UGTA CE MATIN

Haddad et Bouchouareb invités d'honneur

La réunion des secrétaires généraux des Fédérations et des Unions de wilaya se tiendra ce matin à l'hôtel Essafir, à Alger, a-t-on appris de source syndicale. Limitée une première fois aux seuls secrétaires généraux des fédérations, la réunion en question a été finalement élargie aux secrétaires généraux des Unions de wilaya. Autrement dit, c'est l'état-major de l'UGTA qui se réunira aujourd'hui sous la houlette de son secrétaire général.

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - Comme nous l'avions annoncé dans notre édition du 1er novembre dernier, la réunion de l'état-major de l'UGTA aura à débattre de plusieurs questions.

Ainsi, outre les questions organiques, dont notamment la situation qui prévaut au sein de l'Union de wilaya d'Alger au lendemain de la démission de l'ex-secrétaire général Salah Djenouhat, les participants à cette réunion auront à se prononcer sur certaines questions inscrites à l'ordre du jour. Il s'agit notamment de la retraite, du code du travail, des conclusions de la dernière tripartite et la situation de certaines entreprises publiques.

Pour rappel, lors de son intervention, Abdelmalek Sellal avait évoqué la «nécessité de réviser le système actuel de retraite à travers notamment l'approche relative à la retraite anticipée».

Selon des indiscrétions, le secrétaire général aurait saisi les responsables syndicaux des fédérations des retraités, les invitant à engager la réflexion sur la question. Le code du travail et l'état des avancées des discussions avec la tutelle seront sans aucun doute évoqués lors de cette réunion.

L'UGTA saisira, par ailleurs, la tenue de cette réunion organique pour répliquer aux critiques portées à son encontre par M. Mohamed El Ghazi, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale qui avait imputé à la Centrale syndicale la responsabilité du retard dans l'élaboration du nouveau code du travail. Une accusation à laquelle l'UGTA doit répondre pour «cerner réellement les enjeux du problème».

L'autre point qui sera sûrement évoqué à l'occasion de cette rencontre est relatif au conflit à peine voilé qui oppose le syndicat national d'entreprise Naftal au président-directeur général.

Toutefois, le fait nouveau qui marquera sans aucun doute la réunion de ce jeudi, c'est la présence d'une délégation du Forum des chefs d'entreprises conduite par son président M. Ali Haddad.

Selon nos sources, le secrétaire général de l'UGTA, après accord des membres de son secrétariat national, a décidé d'adresser une invitation au président du FCE qui aura en la circonstance à expliquer la démarche de son organisation patronale dans le nouveau paysage économique national. Une autre source nous a indiqué qu'il n'est pas exclu que le ministre de l'Industrie et des Mines M. Abdesselam Bouchouareb marquera également de sa présence cette rencontre. Il reste à savoir quel dividende l'UGTA aura à tirer de cette rencontre, de surcroît de la présence de ces deux invités.

A. B.

LA CHARTE DE LA STABILITÉ DE L'ÉCOLE DEVRA ÊTRE SIGNÉE LE 15 NOVEMBRE PROCHAIN

Le projet de Benghebrit aboutira-t-il ?

Les syndicats autonomes du secteur de l'éducation ont rendez-vous le 15 novembre prochain avec la ministre de l'Education nationale. L'ordre du jour : la signature de la charte de l'éthique et de la stabilité du secteur. Les syndicats qui adhèrent au principe de la stabilité de l'école et refusent de remettre en cause le droit à la grève n'ont toujours pas tranché en faveur de la démarche de Nouria Benghebrit.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Le projet de la charte pour la stabilité de l'école de Benghebrit finira-t-il par aboutir ? La ministre de l'Education nationale qui, depuis son installation, en mai 2014, s'est offusquée des grèves répétitives à longueur d'année, n'a pas tardé à réagir.

Face à la grève illimitée des syndicats, enclenchée en février dernier, pour revendiquer, entre autres, l'ouverture du statut particulier des travailleurs, Nouria Benghebrit n'a pas manqué de réagir. Elle demande un engagement écrit en faveur de la stabilité du secteur contre l'ouverture du statut. La ministre de l'Education nationale a tenu sa parole en décidant avec la Fonction publique d'ouvrir le statut des travailleurs pour revoir les «lacunes» contestées par le partenaire social.

Les syndicats, par contre, n'ont toujours pas décidé du sort de la charte dont l'avant-projet leur a été remis le 19 octobre dernier. «Nous allons faire nos propositions et nous déciderons une fois la mouture finale prête, nous refusons, cependant, que la charte soit une sorte de pacte qui va lier l'activité syndicale, nous sommes pour le principe d'une charte d'éthique mais nous n'acceptons pas de signer un pacte», a déclaré Meziane Meriane, coordonnateur du Snapest (Syndicat national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique).

Le chargé de communication du Cnapest (Conseil national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique), Messaoud Boudiba de son côté, a déclaré que le conseil national du syndicat prévu le 6 et le 7 novembre prochains, va discuter de ce projet et c'est lui qui est habilité à donner son aval pour aller ou non vers cette démarche. «Nous allons attendre l'accord de principe de notre conseil national pour décider si nous allons adhérer à ce projet ou pas», a souligné Boudiba. Le syndicat de l'Unpef (Union nationale du personnel de l'éducation et de la formation) affirme n'avoir aucun problème avec le projet de Benghebrit.

«Nous avons toujours plaidé pour la stabilité du secteur et nous allons signer la charte de l'éthique et de la stabilité, le projet est actuellement en discussions au niveau des bureaux régionaux et du conseil national pour enrichissement, mais ceci ne nous empêchera pas de ne pas faire grève, il ne faut pas confondre entre la charte et l'interdiction de faire grève, un droit que la charte ne pourra pas remettre en cause», a expliqué Messaoud Amraoui, chargé de communication du l'UNPEF.

De son côté, le Conseil des lycées d'Algérie (CLA) est catégorique : «Nous refusons de signer cette charte». Pourquoi ? «Cette charte a le même principe que le pacte social déjà signé en 1994 avec l'UGTA et sa signature voudra dire que nous sommes responsables de l'instabilité du secteur, or, la stabilité de l'école était la principale revendication de notre syndicat et je ne vais pas signer pour dire que nous sommes responsables de cette instabilité», a indiqué Idir Achour, président du syndicat.

Photo : NewPress

Nouria Benghebrit.

Le rendez-vous est fixé au 15 novembre prochain, entre la tutelle et le partenaire social pour le dernier mot sur ce projet.

S. A.

CE MONDE QUI BOUGE

Algérie, Syrie, Turquie, incertitudes...

Par Hassane Zerrouky

Syrie. Ce n'est pas encore l'Abistan, ce vaste pays divisé en soixante provinces imaginé par Boualem Sansal dans son dernier roman *2084*, mais ça y ressemble. Voici ce que rapporte Rami Abdel Rahmane, directeur de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), ONG basée à Londres et parrainée par les Frères musulmans, qu'on ne peut donc soupçonner de parti-pris pro-Assad : Jaïch al-Islam (Armée de l'islam), groupe islamiste basé dans l'arrière-pays de Damas, «a placé des soldats du régime faits prisonniers et des civils alaouites dans des cages et les a dispersés sur des places de la Ghouta orientale, surtout dans la ville de Douma» afin «d'empêcher les bombardements des forces du régime sur la région». Et selon l'OSDH, «des dizaines de cages ont été utilisées».

Jaïch al-Islam, soutenu essentiellement par l'Arabie Saoudite, fait partie, avec le Front Al-Nosra (branche syrienne d'Al Qaïda) et Ahrar Cham, de l'Armée de la conquête (Fatah al-Islam) que Washington et surtout Paris qualifient d'«opposition modérée» ! Modérée par rapport à qui et à quoi quand on sait le sort qu'ils réservent aux femmes et aux minorités ? Mais bon, observons qu'à la rencontre de Vienne (Autriche) à laquelle a pris part pour la première fois l'Iran en dépit de l'opposition de la France et de l'Arabie Saoudite, il a été davantage question du sort de Bachar Al-Assad qui, de notre point de vue, devrait quitter le pouvoir (et le plus vite sera le mieux) que de la Syrie. Dans cette affaire, Washington et ses alliés feignent d'oublier que le désastre frappant cette partie du monde a commencé lorsque George Bush avait décidé de détruire l'Irak (Saddam n'a été qu'un faire-valoir servant des desseins dépassant sa petite figure de dictateur) avant de se prolonger en Libye, puis en Syrie... au nom de la démocratie !

Turquie. La victoire du Parti de la justice et du développement (AKP, issu de la mouvance islamiste) aux élections législatives de dimanche va donner des ailes à Tayyip Erdogan. L'orchestration de la peur par l'AKP, peur des attaques terroristes — on a parlé de risque de guerre civile après l'attentat d'Ankara du 10 octobre – s'est avérée payante. Quoi de mieux que jouer la carte de la stabilité pour contenir l'incertitude et les frayeurs. Erdogan, qu'on donnait fini, est de nouveau en position de force. Sans attendre, l'armée turque a repris ses bombardements contre le PKK (kurde), et les pratiques autoritaires ont repris : après la fermeture de deux chaînes de télé, des journalistes, inculpés de «tentative de coup d'Etat», ont été arrêtés mardi. Mais obsédé qu'il est par les Kurdes du PKK et par Bachar Al-Assad, le chef de l'Etat turc est loin d'être tiré d'affaire : son pays reste plus que jamais exposé face à une crise syrienne en train de déborder sur le territoire turc et face à la question kurde qui ne cessera de le hanter.

Et l'Algérie dans tout ça ? Il y a eu le message du chef de l'Etat dans lequel il est question de la révision constitutionnelle.

Que va-t-elle apporter de neuf ? Attendons de voir. A part cela, rien de nouveau, sinon les pointes lancées par Ammar Saâdani contre ses alliés et ses adversaires et sa sortie inattendue contre les crimes du colonialisme, les mises en garde d'Ahmed Ouyahia contre de supposés «ennemis», les assurances de Sellal et de ses ministres face aux difficultés à venir.

Or, au regard des incertitudes planant sur les finances et l'économie du pays – le baril est toujours à moins de 50 dollars – nos politiques adoptent la posture de quelqu'un qui ne voit pas le sol se dérober sous ses pieds, espérant au fond d'eux-mêmes une remontée, même moyenne, du prix du baril. Le problème est que l'arrivée de l'Iran sur le marché, d'abord avec une production de 2,8 millions de barils par jour qui sera portée à 4 millions en 2016, pourrait faire chuter le baril en dessous de la barre des 40 dollars. Ce qui fait que l'Algérie n'est pas à l'abri d'une nouvelle dégradation financière.

H. Z.

PROJET DE LOI SANITAIRE

Un nouveau rôle pour les pharmaciens

L'avant-projet de loi sanitaire octroie de nouvelles prérogatives au pharmacien d'officine. Des spécialistes expliquent ces nouvelles obligations inscrites désormais sur l'ordonnance du pharmacien.

Photo : Samir Sid

Désormais, le pharmacien interviendra dans les petites prescriptions.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Le pharmacien retrouve sa mission initiale de professionnel de santé dans l'avant-projet de loi sanitaire. Il ne sera plus le «commerçant» qui dispense des médicaments, mais ses obligations se sont élargies. La prescription médicale, les analyses médicales et l'éducation thérapeutique, comment le pharmacien va t-il intervenir dans ces nouvelles obligations ?

La prescription médicale

Le président du Conseil national de l'ordre des pharmaciens (Cnop) explique que le rôle du pharmacien concernant la prescription, interviendra dans la prescription non obligatoire, soit dans les médicaments non remboursables.

«Le pharmacien, premier maillon de la chaîne de soins, interviendra dans les petites prescriptions pour les pathologies bénignes, les petites douleurs, il donnera un produit, un conseil pour le bon usage du médicament, renouveler un traitement avec l'accord du médecin, ou orienter vers le médecin», dit-il. Selon lui, la prescription se faisait auparavant pour ce genre de petits bobos mais elle deviendra plus protocolaire, avec des normes plus élevées et le rôle du pharmacien sera plus renforcé après avoir acquis des informations approfondies.

Selon Lotfi Benbahmed, la nouvelle loi sanitaire va mettre seulement de l'ordre dans tout ça mais en réalité ce n'est pas nouveau. «Il s'agit de faire de la médication officinale au lieu de l'automédication car il ne suffit pas de consommer des médicaments pour guérir», dit le président du Cnop. Le pharmacien, explique-t-il, ne va pas se substituer au médecin, mais au contraire il s'agit de renforcer le rôle de ce dernier et de valoriser ce qu'il donne comme médicament, en expliquant mieux les médicaments prescrits sur ordonnance et ceux sans ordonnance. «Nous allons donner un statut à ces médicaments car contrairement aux autres pays qui autorisent la publicité sur les médicaments à prescription non obligatoire, à l'exemple du sirop contre la toux, le médicament contre la fièvre, les gouttes utilisées pour le nettoyage des yeux…, en Algérie il n'y a aucune information sur ces médicaments et les citoyens consomment sans savoir ce qu'ils consomment exactement, en prenant le risque de consommer des médicaments très lourds à des effets secondaires désastreux», explique Benbahmed. Cependant, pour ce faire et mieux encadrer ses nouvelles obligations, poursuit-il, la formation initiale du pharmacien sera renforcée ainsi que la formation continue des pharmaciens déjà en exercice dans les soins cliniques pour pouvoir leur permettre de jouer ce genre de prescriptions et soulager le malade avant d'aller vers le médecin.

«Nous allons faire éviter les situations où le malade se soigne par lui-même et prend n'importe quoi», note l'intervenant. Selon lui, le citoyen accède facilement au pharmacien et n'a pas besoin de prendre rendez-vous. La caisse de la Sécurité sociale, poursuit-il, aura aussi tout à gagner puisqu'elle n'aura plus à rembourser ce genre de visites médicales, note l'intervenant.

Les analyses médicales

Le président du Cnop rappelle que les analyses médicales seront toujours réalisées par les laboratoires d'analyses. Cependant, dit-il, il y a certaines analyses que le pharmacien qualifié est autorisé à faire, ce qui existe déjà dans l'ancienne loi de 1985. Le pharmacien peut effectuer certaines analyses qui ne sont pas très techniques et qui n'ont pas besoin d'un appareillage que le pharmacien ne peut pas avoir, à condition de disposer d'un espace lui permettant d'assurer cette tâche.

Education thérapeutique

«80% des malades diabétiques sont déséquilibrés et ont besoin d'aide du pharmacien», estime Lotfi Benbahmed.

Le pharmacien s'impliquera dans l'éducation thérapeutique du malade pour assurer la durabilité et l'accompagnement du patient à travers notamment des conseils diététiques et la prise du traitement. Le médecin consacre environ 20 à 30 minutes par malade chaque trimestre et le reste du temps le patient est livré à lui-même. Or, l'accès chez le pharmacien est sans rendez-vous, rappelle Lotfi Benbahmed. Les spécialistes expliquent que le pharmacien joue un rôle clé, au côté du médecin, pour donner progressivement à la prescription médicale une allure de «projet». Cette notion de projet thérapeutique est centrale dans la construction d'une adhésion du malade à son traitement.

Dans ce sens, explique-t-on, le pharmacien, se plaçant du côté du traitement (le médecin étant du côté de la maladie), peut apporter un éclairage différent et particulièrement dynamisant. «Qui mieux que lui peut offrir une oreille attentive aux besoins, aux questions et aux doutes du patient désireux de négocier tout ou une partie de son traitement ? Qui mieux que lui peut tenter d'adapter la forme du traitement ou valider une requête pour qu'elle aboutisse au médecin, par la bouche même du patient ? Qui mieux que lui peut comprendre les difficultés liées à l'environnement et à l'intégration de nouvelles habitudes de vie ?», s'interrogent les spécialistes.

Pour toutes ces raisons, souligne un éducateur, le pharmacien est vraisemblablement un interlocuteur privilégié de la personne affectée d'une maladie chronique, pour autant qu'il ne se substitue pas au médecin ; il devient une sorte de médiateur, aidant le patient à reformuler ses impressions pour analyser systématiquement son expérience thérapeutique et l'aider à transmettre son vécu au médecin, notamment en cas de difficultés majeures ou ponctuelles.

Selon lui, il ne suffit plus seulement de donner des conseils médicaux et pharmaceutiques, de relire scrupuleusement une ordonnance et un mode d'emploi, mais bien d'analyser et d'organiser avec le patient un quotidien intégrant naturellement la prise de médicaments. Il explique que la gestion d'un traitement chronique relève d'un certain nombre d'habiletés, tant techniques (gestes, manipulations…) que cognitives (rapports, règle de trois, gestion du temps, mémorisation, analyse et adaptation…) et psychoaffectives (communication, sollicitation d'aide, expression et explication, négociation, refus…). Il s'agit, dit-il, d'aider le patient à développer de réelles compétences afin de lui permettre de vivre au quotidien, sachant qu'il devra en permanence s'adapter, changer et qu'une prescription ne peut en aucun cas tenir compte des aléas rencontrés.

L'éducation rémunérée par la Cnas ?

Pour dispenser une éducation au profit du patient, le pharmacien sera rémunéré. Qui assumera cette charge financière ? Selon le président du Cnop, c'est le rôle de la Sécurité sociale. «Comme cela se fait partout dans le monde, c'est la Sécurité sociale qui assure la rémunération des pharmaciens pour assurer l'éducation thérapeutique», dit-il.

D'ailleurs, selon lui, ça permettra au pharmacien d'avoir des revenus supplémentaires lui permettant de recruter un assistant. En France par exemple, la Sécurité sociale dépense 40 euros par an pour chaque malade.

Cependant, selon une source au niveau de la Cnas, «le système est déjà à genoux et ne peut pas supporter d'autres dépenses». Ce que supporte actuellement la Cnas, nous dit-on, c'est l'intéressement, soit la substitution du médicament princeps au générique qui se chiffre déjà «à des milliards».

S. A.

BÉJAÏA

Arrestation d'un réseau international de trafic de drogue

C'est suite au succès «retentissant» d'une opération de grande envergure menée par les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya, dans les milieux de la drogue dure, ayant permis de neutraliser pas mois de 12 individus, issus de plusieurs régions du pays, que, s'est tenue dans la matinée d'hier, une conférence de presse, au siège de SWPJ de Béjaïa.

Photo : DR

La conférence s'est principalement axée sur la sensibilisation et la promotion des nouvelles technologies adaptées par la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) dans le cadre de la lutte contre le banditisme et pour le démantèlement des filières du crime organisé.

D'emblée, le commissaire Adel Boumaâraf, le chef de SWPJ de Béjaïa, s'est félicité de l'issue positive et rapide de l'affaire, ayant

déterminé les principaux suspects, activant dans plusieurs wilayas et dont le nombre dépasse la douzaine, si l'on tient compte des ramifications du réseau, basé à l'étranger sans citer les noms du pays.

Le responsable de la police judiciaire de Béjaïa après avoir énuméré quelques affaires élucidées et liées à la drogue par ses services à travers la wilaya, tout en insistant sur l'efficacité et la célérité du nouveau système Afis, qui a «amplement» aidé selon lui, les enquêteurs dans leurs recherches, dira en substance «Nous devons rester tous unis dans la lutte contre la criminalité, tout le monde doit contribuer à cette action initiée par la DGSN, du simple citoyen aux chargés des médias en passant par la société civile. Nous avons approuvé aujourd'hui un cadre efficace et rigoureux pour combattre le fléau de la drogue notamment, qui ne cesse de provoquer d'énormes dégâts sanitaires et psychologiques au cœur de notre jeunesse.» «Toutes les forces de police sont mobilisées», dira l'officier de la PJ de Béjaïa et sur plusieurs fronts, et ce, pour la sécurité des biens et des personnes.

Aux exigences habituelles de leur cœur de métier, notamment la lutte contre le crime organisé et contre la délinquance, le commissaire Boumaâraf conclura son intervention en réaffirmant la nécessité absolue de faire passer le message à la société et sciemment à la jeunesse de faire preuve de vigilance quant à la composition exacte des nouvelles drogues fabriquées à l'étranger et illicitement importées sur le territoire national.

«Avec le nouveau système Afis et les nouvelles technologies des laboratoires de la DGSN, il est prouvé que les nouveaux comprimés d'ecstasy importés sont de nature mortelle, c'est un réel danger pour la santé».

Kamel Gaci

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ

Système de pré-plainte auprès de la GN via internet : premiers résultats

Terrorisme, agressions, trafic de drogue, corruption, cybercriminalité, atteinte à la pudeur et destructions environnementales sont les principaux actes délictueux dénoncés par les citoyens à travers le nouveau système de pré-plainte d'informations instauré, par le biais d'internet, par la Gendarmerie nationale sous le titre de «PPGN.MDN.DZ».

Le bilan des six premiers mois de mise en pratique indique que 1 843 affaires ont été traitées par diverses unités disséminées à travers le territoire national. Ce service a donc traité 307 dossiers par mois. Il ressort, toujours selon ce bilan, que 722 dossiers sont des pré-plaintes et 1 121 cas ne sont que des informations.

A l'occasion, les services de la gendarmerie exhortent les citoyens à faire usage de ce moyen pour participer activement à leur sécurité et à celle de leurs proches. «Dans ce contexte, le commandement de la Gendarmerie nationale appel les citoyens à contribuer activement à leur sécurité par l'exploitation de ce site en transmettant toute doléance en matière de sécurité publique, qui sera prise en charge promptement par les unités de la Gendarmerie nationale», lit-on dans le communiqué rendu public par les services de la GN.

Abachi L.

GUELMA

Mort d'un agriculteur après le renversement de son tracteur

Un homme d'une soixantaine d'années a trouvé la mort cette semaine au lieu-dit Mechta El Aâraâra, dans la commune de Mdjez-Amar (daïra de Aïn Hassaïnia), distante de 8 km de Guelma.

L'homme conduisait son tracteur en pleine nuit, dans un champ en pente quand son engin s'est renversé. Il décède sur les lieux de l'accident. Les secouristes de l'unité de la Protection civile de Hammam Debagh n'ont pu que constater le décès.

La dépouille mortelle a été transportée à la morgue de l'hôpital Okbi de Guelma. Nous apprenons par ailleurs qu'une enquête a été ouverte par les services de la gendarmerie pour déterminer les causes de ce drame.

N. Guergour

BOUFARIK (BLIDA)

Une adolescente s'en sort indemne après s'être jetée du 4e étage

Une jeune fille de 16 ans s'est jetée, hier matin, du 4e étage d'un immeuble situé à la cité dite Miami, au centre-ville de Boufarik, dans la wilaya de Blida.

Alertés, les éléments de la Protection civile ont évacué en urgence la victime à l'hôpital Frantz-Fanon où elle a été soignée pour fracture aux membres inférieurs. Alors qu'elle s'en est sortie indemne, une enquête a été ouverte pour connaître la cause de cette chute surtout que, nous dit-on, l'hypothèse du suicide n'est pas à écarter.

M. B.

BLIDA

La Protection civile sensibilise aux risques domestiques

Pour la première fois, la Protection civile de Blida lance une campagne nationale contre les risques d'asphyxie, les accidents domestiques et la mauvaise utilisation de l'électricité et du gaz.

Alors que le slogan choisi pour cette campagne est : «Nos enfants sont un privilège dont la sécurisation est l'affaire de tous», cela va s'étaler sur cinq mois durant, c'est-à-dire de novembre jusqu'à mars prochain.

La Protection civile ne va pas œuvrer seule mais avec la collaboration de la Direction de l'éducation de Blida et celle de l'action sociale pour attirer l'attention des parents sur les risques qui guettent leurs enfants, surtout après l'accident qui a endeuillé une famille à Chiffa suite au décès de leur petite fille de quatre ans, noyée dans une bassine d'eau et celui d'un autre enfant de trois ans noyé dans une retenue d'eau à Larbaâ.

C'est à cet effet que la décision a été prise par la direction de la Protection civile de Blida pour mettre le holà sur ces accidents en ciblant au maximum les enfants et leurs parents.

Pour ce faire, 120 établissements scolaires, tous paliers confondus, 40 crèches pour enfants, 5 centres pour personnes démunies et 70 établissements pénitenciaires seront sillonnés et où il sera prodigué des conseils et autres recommandations pour éviter de tels accidents.

Sur un autre plan, des journées de formation et des stages d'application seront destinés aux enseignants de l'éducation physique et des sciences naturelles et physiques pour leur apprendre comment se comporter devant un accident survenu lors d'une séance sportive ou l'utilisation d'outils aigus lors des cours de sciences et quelles mesures prendre devant de telles situations.

Enfin, la direction de la Protection civile de Blida envisage, dans la même optique, d'organiser au mois de décembre prochain des journées de sensibilisation au profit des étudiants d'université et ce, dans les différents campus pour les mettre en garde contre les accidents domestiques. Pour rappel, la Direction de distribution de l'électricité et du gaz de Blida a entrepris, tout dernièrement, une action similaire au profit de ses clients qui viennent de bénéficier de nouveaux logements à Sidi Hammad, à Meftah, aux fins de les sensibiliser sur les risques du gaz en cas de mauvaise utilisation. Cette action, faut-il le souligner, a été prise à bras-le-corps par Ammar Medjbeur, directeur de cette entreprise, pour que ses abonnés profitent au mieux du confort de l'énergie gazière.

M. B.

RELIZANE

Une jeune fille se suicide

C'est de nouveau le drame et l'affliction à Relizane. Deux semaines après le suicide d'une jeune fille, une autre jeune fille de 19 ans a mis fin à ses jours, hier après-midi, aux alentours de 15 heures, en se pendant à l'aide d'une grosse ficelle dans une chambre, au niveau de son domicile parental, situé au quartier des 1 026 logements de Bermadia, à quelques encablures du chef-lieu de Relizane. Les causes exactes de cet acte désespéré restent encore mystérieuses, surtout que la jeune fille est réputée être de nature calme.

La triste nouvelle s'est vite répandue comme une traînée de poudre et a jeté l'effroi dans l'entourage de la défunte qui devait fêter son 19e anniversaire ; le destin a décidé de faire de cette date celle de son enterrement.

La liste macabre des suicides continue malheureusement de s'allonger chaque jour un peu plus à Relizane, pour atteindre le seuil de l'intolérable. Selon un décompte rendu public hier par les services concernés, pas moins de huit personnes se sont suicidées depuis le 1er janvier jusqu'à ce jour.

Une enquête est ouverte par les services de sécurité territorialement compétents pour lever le voile sur ce cas de suicide.

A. Rahmane

PENSÉE DE MALEK BENNABI

4) «Vocation de l'islam»

Par Nour-Edine Boukrouh
noureddineboukrouh@yahoo.fr

En mars 1950 éclate à Tébessa une grave affaire qui a été retenue par l'histoire sous le nom de «complot». La police coloniale procède sur dénonciation à l'arrestation de plusieurs centaines de membres de l'Organisation spéciale, organe paramilitaire du PPA-MTLD, à travers le territoire national. Son chef, Ahmed Ben Bella, ainsi que des personnages qui joueront un rôle important dans le déclenchement de la Révolution du 1er Novembre 1954 sont incarcérés. Bennabi, quoique n'ayant aucun lien avec l'affaire, a lui aussi été arrêté à Tébessa, interrogé puis libéré.

Ce n'était pas ses premiers démêlés avec la police française. Lui et sa femme avaient été arrêtés en France le 18 août 1944 et placés dans un camp de concentration dans le Loiret jusqu'au 16 avril 1945, puis emprisonnés une seconde fois à Chartres du 10 octobre 1945 au 10 mai 1946. Depuis, la police n'a cessé de le harceler jusqu'à son départ en exil en Égypte début 1956.

Bennabi travaille à un nouveau livre, *Vocation de l'islam*, qu'il désigne comme «l'œuvre qui devait être mon meilleur cru». Entre avril 1950 et octobre 1951, il donne quelques bonnes feuilles à la publication dans *La République algérienne*. C'était pour sauver ce qui lui paraissait «essentiel» dans son livre dans le cas où il venait à mourir (l'idée est récurrente ; on en connaîtra les raisons plus tard). En fait, il le publie pratiquement dans son intégralité si l'on ajoute ce qui a été publié par *Le jeune musulman* [1], hebdomadaire francophone de l'Association des oulamas algériens. Le livre devait s'intituler *Infrastructure du monde musulman moderne* puisque c'est sous ce titre générique que les extraits ont été publiés. C'est son ami et préfacier des *Conditions de la renaissance*, le Dr Abdelaziz Khaldi, qui lui a proposé le titre final du livre. Il est dédicacé : «A si Mohammed Khettab, en témoignage de gratitude ; à mon frère le Dr Khaldi à qui l'ouvrage doit le titre et l'auteur beaucoup.»

Les éditions du Seuil en possession du manuscrit depuis près de trois ans ne le publient qu'en septembre 1954. L'ouvrage se compose d'un avant-propos et de six parties intitulées : «La société post-almohadienne», «La renaissance», «Le chaos du monde musulman moderne», «Le chaos du monde occidental», «Les voies nouvelles», «Les prodromes du monde musulman» et une conclusion, «Le devenir spirituel de l'islam». Si les *Les conditions de la renaissance* (1949) a été écrit «pour faire ressortir les conditions que l'individu doit offrir au développement d'une civilisation», *Vocation de l'islam* se propose d'«étudier l'évolution moderne du monde musulman en signalant les rapports effectifs ou possibles de cette évolution avec le mouvement général de l'histoire humaine». L'auteur se demandait dans les derniers paragraphes des *Conditions de la renaissance* : «Notre époque peut-elle enfanter une civilisation qui soit celle de l'humanité et non celle d'un peuple ou d'un bloc ?»

Il répond ici avec la certitude que c'est l'unique alternative restant à l'humanité qui a échappé par deux fois à la catastrophe en un quart de siècle, mais ne survivra pas à une troisième où sera forcément utilisé l'arsenal nucléaire : «La technique a aboli l'espace, il n'y a plus entre les peuples que la distance de leurs cultures… La science a aboli les distances géographiques entre les hommes mais des abîmes subsistent entre leurs consciences. Ainsi, les faits et les idées se contredisent. La terre est devenue une boule exiguë, extrêmement inflammable, où le feu qui prend à un bout peut se propager instantanément à l'autre bout. Il n'est plus possible de diviser les problèmes et les solutions, de faire de l'européanisme d'une part, et du colonialisme de l'autre… Ainsi commence une page nouvelle de l'histoire qui a pour titre : l'humanité doit être une ou cesser d'être.»

Dans un article daté du 11 novembre 1949, «Ruptures et contacts nécessaires», il écrivait, cinq ans avant la parution du livre : «Désormais notre pensée est en contact avec deux axes : celui le long duquel s'écoule la spiritualité islamique, et celui le long duquel circule la technicité cartésienne. Il faut faire les évaluations nécessaires à notre renaissance sur ces deux axes à la fois… Sans doute, une plus large synthèse s'imposerait encore quand on trouvera un axe commun pour la pensée humaine. Car notre destin doit se réaliser désormais dans un sens planétaire, chacun devant réaliser en lui "l'omni-homme", selon le mot de Dostoïevski, ou le "citoyen du monde" selon la formule de Garry Davis.»

Le titre de l'ouvrage soulève beaucoup de questions, celles-là mêmes qui se posent à nous trois quarts de siècles plus tard : quelle place pour l'islam et les musulmans dans le monde ? Comment être musulman et vivre en harmonie avec les autres nations, cultures et religions ? L'islam est-il condamné à n'être que vainqueur ou vaincu ? N'y a-t-il pas pour lui d'autre sort que de poursuivre son chemin en solitaire en attendant que les autres se soumettent à son culte et adoptent sa vision du monde ? Le problème n'est-il pas dans cette vision elle-même ?

Bennabi ne pose pas littéralement ces questions dans ce livre mais elles sont sous-jacentes ; on devine qu'il les a souvent posées. L'échec de la «Nahda» a achevé de le convaincre qu'un sort isolé n'est plus possible pour le monde musulman. D'un autre côté, le désordre moral de l'Occident n'appelle à aucun compromis. L'homme occidental lui apparaît comme inachevé spirituellement et l'homme musulman comme inachevé sociologiquement. Il est devant une thèse et une antithèse dont il veut faire surgir une synthèse qui serait la perspective mondialiste, mot qu'il est peut-être le premier à employer et dont a dérivé le concept de mondialisation. Il emploie d'ailleurs l'expression «processus de mondialisation» dès 1949. Celle-ci ne lui apparaît pas comme une gigantesque opération de fusion-absorption des nations, mais un système multilatéral à inventer collégialement. Nous en sommes toujours loin.

Pour lui, les musulmans ne peuvent pas espérer concurrencer l'Occident dans les domaines de la science, de la technologie ou de la puissance. Ils doivent trouver dans une sorte de division historique du travail leur spécialisation. Or, au regard de leurs «avantages comparatifs révélés», cette spécialisation ne peut trouver à s'appliquer que dans le domaine de la spiritualité, de la morale, des valeurs humaines. Cette mission est toutefois incompatible avec l'état de leur développement social et politique. Ils doivent au préalable se réformer mentalement, politiquement et économiquement pour se hisser au rang de nations développées et espérer devenir des exemples à suivre. Ce rôle spirituel, c'est d'abord celui du «témoignage». La mission de témoigner est la première à être assignée à l'islam et aux musulmans et Bennabi lui-même ne s'est défini que comme tel. Toute son œuvre se veut une souscription à cet impératif moral et c'est pourquoi notamment il a donné à son autobiographie le titre de *Mémoires d'un témoin du siècle* : «L'histoire commence avec l'homme intégral, adoptant constamment son effet à son idéal et à ses besoins et accomplissant dans une société sa double mission d'acteur et de témoin… Le monde musulman n'est pas un groupe social isolé, susceptible d'achever son évolution en vase clos. Il figure dans le drame humain à la fois comme acteur et comme témoin. Cette double participation lui impose le devoir d'ajuster son existence matérielle et spirituelle aux destinées de l'humanité. Pour s'intégrer effectivement, efficacement à l'évolution mondiale, il doit connaître le monde, se connaître et se faire connaître, procéder à l'évaluation de ses valeurs propres et de toutes les valeurs qui constituent le patrimoine humain.»

Ils sont rares les penseurs musulmans à avoir tenté d'analyser en profondeur la civilisation occidentale, se répandant pour la plupart en jugements d'ensemble approximatifs ou en anathèmes dévalorisants. Beaucoup de figures musulmanes ont, au cours des deux derniers siècles, résidé un temps plus ou moins long en France, en Grande-Bretagne, en Allemagne ou aux Etats-Unis. On peut citer Rifaa Tahtaoui et Ayyad at-Tantawi, Djamel-Eddine al-Afghani, Mohamed Abdou, Mustapha Kamel Pacha, Taha Hussein, Mohamed Iqbal, Sayed Qutb… Ils ne sont pas revenus de leur séjour avec les mêmes conclusions ni tiré les mêmes enseignements que Bennabi. Aucun Oriental n'a mieux que lui saisi la mesure de l'âme occidentale, compris ses ressorts internes ou en a parlé comme il l'a fait.

Parmi ceux qui ont relaté leur expérience dans des livres on peut évoquer les Egyptiens Rifaâ at-Tahtawi[2] et Ayyad at-Tantawi[3], le Syrien Faris ach-Chidiyaq[4] ou encore le Tunisien Kheireddine Pacha[5]. Bennabi est celui qui aura le mieux connu l'Occident parce qu'il l'a «éprouvé» et non côtoyé un temps ou contemplé de l'extérieur. Il est entré profondément dans ses entrailles par ses études, son mariage, ses fréquentations, ses lectures et la durée de son séjour en France. Les deux civilisations l'ont interpellé par leurs implications sur sa vie et sa pensée puisqu'il a évolué constamment en elles et entre elles. *Vocation de l'islam* est, dans l'œuvre bennabienne, le lieu de comparaison par excellence des deux civilisations. On le voit dès son arrivée en France en 1930 sonder l'âme française, analyser ses idées et réfléchir sur son attitude à l'égard des musulmans : «En s'implantant dans le monde musulman vers le début du siècle dernier, l'Européen n'apportait de la morale chrétienne que certaines dispositions de son âme, de cette âme belle pour qui la regarde de l'intérieur, du point où convergent ses vertus centripètes, mais qui restera fermée et imperméable aux musulmans. En effet, du dehors, c'est-à-dire dans ses contacts réels avec le monde musulman, l'âme chrétienne est surtout celle du colonisateur qui, avant d'embarquer pour les côtes barbaresques, les Indes ou les îles de la Sonde, a entendu parler au cours des veillées familiales au coin du feu d'Eldorados fabuleux.»

Il reproche à la civilisation européenne d'avoir arriéré les peuples placés sous sa domination. Malgré leur infériorité militaire, économique, scientifique et sociale, les musulmans ne se sont pas résignés à admettre la supériorité morale de l'Occident : «Il n'y avait pour le monde musulman sur ce plan aucun complexe d'infériorité, c'est-à-dire aucune provocation à se ressaisir, à repenser sa foi. Et il semble qu'on puisse attribuer l'apathie morale des peuples musulmans méditerranéens en grande partie à cette sorte d'orgueil béat, à cette suffisance concernant leur religion qu'ils mettaient implicitement en comparaison avec une espèce colonialiste du christianisme.»

Le monde musulman et l'Europe sont d'anciens voisins. Ni le premier ne s'est converti au christianisme (avant l'apparition de l'islam) ni le second n'a accepté la présence de l'islam chez elle. Ils se sont affrontés dans la Reconquista, les Croisades et durant la colonisation. La civilisation occidentale a voulu imposer son hégémonie au monde musulman qui n'avait à lui opposer qu'une «renaissance» illusoire. Le contact entre les deux entités culturelles a été renoué au moment où l'une était à son apogée et l'autre à son périgée ; au moment où l'une était devenue colonisable et l'autre colonisatrice.

Le titre de l'ouvrage soulève beaucoup de questions, celles-là mêmes qui se posent à nous trois quarts de siècles plus tard : quelle place pour l'islam et les musulmans dans le monde ? Comment être musulman et vivre en harmonie avec les autres nations, cultures et religions ? L'islam est-il condamné à n'être que vainqueur ou vaincu ?

Le monde musulman et l'Europe sont d'anciens voisins. Ni le premier ne s'est converti au christianisme (avant l'apparition de l'islam) ni le second n'a accepté la présence de l'islam chez elle. Ils se sont affrontés dans la Reconquista, les Croisades et durant la colonisation. La civilisation occidentale a voulu imposer son hégémonie au monde musulman qui n'avait à lui opposer qu'une «renaissance» illusoire.

De ce nouveau face-à-face est sortie l'histoire du XXe siècle avec son cortège de douleurs, d'incompréhensions et de drames. Bennabi a réalisé l'essentiel de son œuvre entre 1947 et 1962, c'est-à-dire sous l'occupation coloniale. C'est donc en connaissance de cause qu'il parle de la «mission décivilisatrice» du colonialisme dont il a pâti dans sa vie personnelle, familiale et intellectuelle. Il a vécu dramatiquement la condition d'«indigène» qui lui était faite, lui l'esprit remarquable et, ayant vécu de l'intérieur le phénomène colonial, il ne pouvait que le décrire et le condamner. Dans les *Conditions de la renaissance*, il récuse la comparaison fréquemment faite par les orientalistes entre les conquêtes musulmanes et le colonialisme : «Historiquement, la colonisation est une régression dans l'histoire humaine. C'est un retour à l'âge romain après l'expansion de l'Empire musulman qui fut cependant une expérience d'un nouveau genre dans l'histoire. En effet, ni le Sud de la France, ni l'Espagne, ni l'Afrique du Nord n'ont été les "colonies" de l'Empire musulman mais ses provinces au même titre que la Syrie ou l'Irak. Partout les chrétientés et les juiveries locales ont quand même subsisté librement, même avec toute la latitude pour un moine comme Gerbert de se former à la science musulmane, de devenir le pape Sylvestre II et le promoteur de la première croisade»[6]. Dans un article de 1953 intitulé «L'anti-islam», il écrit : «Toute l'histoire de l'expansion musulmane ne comporte pas un seul ratissage ou un seul meurtre d'enfant ordonné par une autorité supérieure[7].» Dans deux autres publiés sous le titre de «La troisième perspective» (1 et 2)[8], il explique qu'il existait jusque-là deux perspectives pour un pays qu'une armée étrangère envahit : l'occupation temporaire qui cesse avec la fin de l'état de guerre et l'annexion pure et simple.

Dans le premier cas, le pays garde sa personnalité et ses biens ; dans le second, il est fondu sur des bases égalitaires dans la communauté que le vainqueur et le vaincu finissent par former. La colonisation est par contre une «troisième perspective» que l'histoire doit essentiellement à l'Europe. Elle consiste en «une mise sous-séquestre de toutes les ressources au projet du seul colon. L'habitant du pays, comme cela s'est vu en Algérie, est spolié de ses biens, déchu de sa nationalité perdue, soumis à une juridiction spéciale qui restreint sa vie dans tous les domaines».

Il dévoile le machiavélisme du colonialisme qu'il montre en action en Algérie à l'instigation d'hommes comme Louis Massignon, un personnage auquel sera consacré un épisode de cette série en raison du rôle qu'il a joué dans la vie de Bennabi : «En face du modernisme — du *tajdid* — il va dresser un archaïsme artificiel comme une scène de théâtre où les figurants, marabouts, pachas, âlems ou universitaires truqués devront jouer la scène de la ''tradition islamique'', tradition qui devient le mot d'ordre de toute la politique coloniale... En face de l'effort réformiste, on voit se dresser un obscurantisme tapageur et des mythes disparus. Parce que le colonialisme veut inlassablement réédifier le panthéon ruiné du maraboutisme, on promènera dans certaines capitales des figurines momifiées, tirées du moyen-âge post-almohadien pour figurer dans la scène rétrospective de la politique indigène l'"islam traditionnel"… Quoi qu'il en soit, c'est par de tels moyens de déviation, de corruption, de falsification, que le colonialisme entend faire de la "politique coloniale" et se rend ainsi responsable d'une grande part du chaos du monde musulman… L'œuvre coloniale est un immense sabotage de l'histoire.»

Il n'a jamais douté de la fin inéluctable du colonialisme qu'il entrevoyait indépendamment de ce qui se passait dans le monde : «Le monde actuel est un produit de l'inévitable désintégration du monde colonialiste et colonisable que nous connaissions il y a dix ans… Le colonialisme n'est plus compatible avec les conditions d'une existence internationale qui ne saurait avoir pour base la force. La conscience universelle le condamnera solennellement comme cause de troubles, de régression et de guerre.» Il ne dénie pas néanmoins tout rôle positif à la civilisation occidentale : «En faisant craquer de toutes parts l'ordre social dans lequel végétait l'homme post-almohadien, en lui ravissant les moyens de végéter paisiblement, l'activisme de l'Européen lui donnera une nouvelle révélation de sa valeur sociale.

Cet homme, ces pensées, ces propos sont de ceux pour qui l'histoire «officielle» n'est souvent qu'un maquillage de la réalité et de la vérité. Bennabi plaint les «innocents historiens qui ne voient dans le monde que ce qui est visible, luisant et bruyant, c'est-à-dire toutes ses apparences, mais rien de sa réalité qui est plutôt ombre et silence… L'histoire réelle du monde moderne reste à faire car on n'a fait jusqu'ici que son histoire apparente».

L'homme de l'Europe a joué à son insu le rôle de la dynamite qui explose dans un camp de silence et de contemplation. L'homme post-almohadien, comme le bouddhiste de Chine et le brahmaniste de l'Inde, s'est senti secoué et finalement réveillé.» Bennabi n'a pas pensé les seuls problèmes du monde musulman mais ceux du monde en voie de globalisation qu'il voyait sortir de la Seconde Guerre mondiale avec ses promesses et ses contradictions. Il voyait le dénouement de ces dernières dans la mise en place d'une «convivenci» (ce mot n'est pas de lui) universelle où cohabiteraient dans un cadre global les différentes cultures, nations et religions. S'il n'est pas le premier à déceler dans le travail de l'histoire la tendance au mondialisme, il est par contre le premier à situer l'islam dans cette perspective et à vouloir l'y installer.

L'ouvrage est reçu dans les milieux universitaires français comme une importante contribution à la connaissance du monde musulman. Des revues et des signatures prestigieuses lui consacrent des présentations et des analyses. L'essai impressionne par la rigueur des vues, la puissance du verbe, la nouveauté de l'approche et surtout le ton serein. C'est, de tous les livres de Bennabi, celui qui sera le plus traduit dans le monde et le plus cité dans les travaux sur l'islam. André Robert écrit dans la revue *Esprit* de décembre 1954 : «Le livre de M. Bennabi est plus riche que du seul savoir bien présenté. C'est un effort probe et clairvoyant pour décanter la problématique interne de l'islam, un examen de conscience mené avec le regard du chirurgien et qui répond à un pressant souci d'efficacité…, savoir façonner la matière en s'appropriant la technique de l'Europe sans jamais renier les dimensions humaines qui se trouvent au-delà du chiffre, telle est la synthèse que l'auteur assigne comme devoir du monde musulman…»

Dans la *Revue française de science politique,* l'historien Roger Letourneau note : «*Vocation de l'islam*, écrit en 1950 et publié en 1954, montre son caractère intemporel… Le trait qui domine est l'effort loyal et courageux vers une vue objective de la situation. Bennabi a l'immense mérite de considérer les choses telles qu'elles sont et non pas telles qu'il voudrait qu'elles soient, et de répudier la psychologie émotive.» Jean-Marie Domenach trouve Bennabi «admirable en ce qu'il s'élève constamment au-dessus des cris et des lamentations sur les souffrances immédiates». Un professeur d'économie, Jacques Austruy, publie dans la *Revue de l'Institut de sciences économiques appliquées* une étude sous le titre de «Vocation économique de l'islam» dans laquelle il reprend les thèses développées par Bennabi et cite abondamment son ouvrage. Cette étude deviendra plus tard un livre, *L'islam face au développement économique* (Ed. Ouvrières, Paris 1961). Dans un numéro de la revue *Communauté algérienne,* un article élogieux est publié où on peut lire : «Ainsi se marque un véritable tournant peut-être dans l'histoire de la pensée musulmane. L'œuvre de Bennabi n'est pas en effet le fruit d'une méditation repliée sur elle-même ; elle témoigne d'une noble disposition de l'esprit qui le pousse à étudier de l'intérieur et avec lucidité aussi bien la société musulmane que la société occidentale, et à chercher à établir entre elles des rapports nouveaux mais serrés. Je crois qu'une ouverture d'une pareille ampleur ne se retrouve guère que chez Iqbal et Bennabi. Cette attitude commune aux deux musulmans, le philosophe indien et le penseur algérien, est due à leur profonde religiosité ainsi qu'à leur double culture». Plus tard, l'orientaliste Louis Gardet, abondant dans le même sens, écrira : «Sa célèbre *Vocation de l'islam* le rattachait d'abord au réformisme contemporain, et surtout peut-être au réformisme musulman indo-pakistanais.» (In *Les hommes de l'islam*, Ed. Hachette, Paris 1977). Quand l'éminent historien français Jacques Benoist-Méchin lira en 1960 le livre, il se procure l'adresse de Bennabi au Caire auprès des Editions du Seuil et lui écrit une lettre trouvée dans les archives où il lui dit : «Je ne puis vous dire combien je trouve votre ouvrage remarquable et combien il a élargi ma connaissance du monde islamique. Je l'ai trouvé à la fois clair, émouvant et convaincant. Il m'a donné une très grande envie de lire vos autres ouvrages, notamment *Le phénomène coranique* et *Les conditions de la renaissance*… Je vous serais très obligé de me dire si on peut encore se procurer ces ouvrages et, dans ce cas, où il faut s'adresser…» Une dizaine d'années plus tard, Benoist-Méchin, qui aura entre-temps connu personnellement Bennabi, lui écrira en date du 28 août 1969 pour lui avouer «le plaisir et l'enrichissement que (j'ai) tirés de (vos) ouvrages et de nos entretiens. Je considère votre œuvre comme une étape de tout premier ordre dans la rénovation de la pensée islamique… Il m'arrive souvent de relire et de consulter vos livres ; j'y trouve chaque fois des profondeurs et des résonances insoupçonnées. C'est pour moi un honneur de pouvoir compter sur l'estime d'un esprit comme le vôtre». On l'ignore en général, mais *Vocation de l'islam* devait être complété par une deuxième partie dont nous avons trouvé le manuscrit dans les archives léguées par Bennabi sous le nom de *Vocation de l'islam II*. Les plus attentifs à son œuvre peuvent se rappeler avoir lu dans le premier paragraphe de la conclusion de *Vocation de l'islam* ces lignes : «Au terme de cette étude, il m'apparaît clairement qu'il y manque une seconde partie dont le rôle eût été d'éclairer certains aspects essentiels que j'ai cru devoir laisser de côté.» Il a secrètement comblé ce manque en rédigeant ce texte de 136 pages commencé au Luat-Clairet le 5 décembre 1951 et achevé le 22 janvier 1952.

Il comporte une introduction de 11 pages, deux parties principales («Esotérisme du monde moderne» et «Le monde nouveau») et une conclusion de deux pages. La première partie se subdivise en seize chapitres intitulés : «Arcanes du monde moderne», «Sens de la diaspora», «Le Juif en Europe», «La légende du Juif errant», «Le Juif intellectuel», «Le Juif citoyen», «Le Juif ''moderne''», «Le Juif doctrinaire», «Le Juif mondial», «Le Juif jette le masque», «La fin d'une époque», «La guerre», «Stratégie de la prochaine guerre», «Neutralisme musulman», «Neutralisme musulman et diplomatie occidentale» et «Conséquences internationales du neutralisme musulman». La seconde partie, beaucoup plus courte (30 pages sur 136) se subdivise, elle, en cinq chapitres : «Le problème d'une civilisation», «Choc en retour de la guerre», «Planisme et prosélytisme», «Le plan musulman» et «Fraternité et fraternisation». Nous avons donc affaire à un livre complet, écrit en six semaines, qui pourrait être, compte tenu de son sujet, celui annoncé par Bennabi sous le titre de *Le problème juif*.

Dans cet inédit, il estime que les facteurs qui ont conduit le monde aux deux guerres mondiales, à la création de l'Etat d'Israël et à la guerre froide ne sont pas tous connus des hommes. Les facteurs «ésotériques» doivent être révélés aux générations futures afin qu'elles édifient le monde nouveau sur des bases saines : «Pour comprendre un monde, il ne s'agit pas de le saisir dans ses apparences, mais dans son âme. Ses manifestations apparentes ne sont le plus souvent que les effets d'une lampe magique qui projette sur l'écran de l'histoire des scènes apprêtées. Ce qui importe, c'est l'intelligence et la main qui font cette histoire factice. Ce qui importe, c'est la force créatrice qui est derrière ces manifestations, la cause de ces effets : la force qui ramène la multiplicité apparente que nous constatons à une unité fondamentale imperceptible au regard commun, invisible à l'œil intelligent, inaccessible à la pensée qui ne sait pas penser.»

Cet homme, ces pensées, ces propos sont de ceux pour qui l'histoire «officielle» n'est souvent qu'un maquillage de la réalité et de la vérité. Bennabi plaint les «innocents historiens qui ne voient dans le monde que ce qui est visible, luisant et bruyant, c'est-à-dire toutes ses apparences, mais rien de sa réalité qui est plutôt ombre et silence… L'histoire réelle du monde moderne reste à faire car on n'a fait jusqu'ici que son histoire apparente». S'agissant de la vocation de l'islam, il précise nettement sa pensée dans ce manuscrit : «Il ne s'agit pas de dominer le monde, mais de le sauver… Il ne s'agit pas de vaincre les hommes, mais de les convaincre... Jusqu'ici, l'islam a gagné du terrain à la manière du chiendent, comme une plante sauvage. Mais il a mis quatorze siècles pour occuper l'espace qu'il occupe actuellement. Dans l'avenir il s'agirait au contraire de le planter soigneusement, scientifiquement, afin qu'il rayonne selon un processus déterminé, tenant compte de tous les facteurs favorables et défavorables liés à ce rayonnement.»

N. B.

Dimanche prochain : PENSÉE DE MALEK BENNABI : 5) «L'Afro-Asiatisme»

1) Ces articles seront pour les uns remaniés et pour les autres réécrits avant de devenir les chapitres que l'on connaît de *Vocation de l'islam*. Ils ont été publiés par la *RA* sous le titre de «Avant-propos à Infrasctructure du monde musulman moderne» (14-4-1950), *L'exemple des précurseurs de la renaissance* (10-11-1950 ; 17-11-1950 ; 1-12-1950 et 8-12-1950), et *A la veille d'une civilisation humaine ?* (6-4-1951 ; 13-4-1951 ; 1-6-1951 et 29-6-1951), et *Le devenir spirituel de l'islam* (19 et 26-10-1951). Les chapitres publiés par le *JM* sont : *Les voies nouvelles* (29-5-1953), *Le phénomène cyclique* (12-6-1953) et *Premier contact Europe-Islam* (18-6-1954).

2) *Takhlis al-Ibriz fi talkhis Bariz* (1834).

3) *Tuhfat al-adhkiya bi akhbar bilad Russya* (1850).

4) Auteur d'un livre sur l'Angleterre en 1855 et d'un autre sur Malte en 1899.

5) Auteur d'un livre sur la France édité en 1867.

6) Gerbert d'Aurillac, pape français, est le premier à avoir introduit les chiffres arabes en Europe au Xe siècle.

7) La *RA* du 11 septembre 1953.

8) La *RA* des 13 et 20 novembre 1953.

CHLEF

Le train plus rapide

Cela a été rendu possible grâce au dédoublement du tronçon Khemis Miliana-Chlef sur une distance de 88 kilomètres. Cet ouvrage a été bénéfique pour la durée du trajet qui a été reduit de 20 mn grâce à la possibilité d'augmenter la vitesse à 120 km/h. On escompte porter cette dernière à 160 km/h avec le dédoublement d'autres tronçons. Les projets de réalisation de deux tunnels de 18 km de long chacun à Bouhalouane et Oued Djer amélioreront tous les paramètres au bénéfice du confort des usagers. Si la réalisation de cet ouvrage d'art n'a pas connu de problème, par contre les travaux du tronçon Boukadir-Yellel ont été sujets à des perturbations représentées par un mouvement de protestation émanant des habitants concernés par l'expropriation d'utilité publique indispensable au dédoublement de cette partie de la voie ferrée.

Medjdoub Ali

APRÈS L'INCARCÉRATION DU PRÉCÉDENT P/APC

Un nouveau maire pour Constantine

L'Assemblée populaire communale de la troisième ville du pays reconquiert sa légitimité bafouée trois années plutôt par l'entorse morale tue et/ou orchestrée par ses propres édiles qui s'étaient pliés aux désidératas du très controversé mouhafed du FLN de l'époque, au lendemain des élections locales de novembre 2012.

En effet, c'est à la faveur du scandale qui a éclaboussé l'APC de Constantine suite à l'incarcération de son président, que le tête de liste de candidatures du parti victorieux des élections de 2012, le FLN en l'occurrence, se réapproprie, trois années plus tard, ce qui lui revenait de droit.

Les tractations de coulisses ont donc vécu et la main lourde de l'administration a pesé, dans l'ombre pour replacer au rang de premier magistrat de Constantine Mohamed Righa son désormais maire.

L'assemblée générale extraordinaire élective tenue hier à l'Hôtel de ville sous les auspices du chef de daïra de Constantine n'aura, donc, recouru à aucun subterfuge pour réhabiliter Mohamed Righa, élu maire à l'unanimité par ses pairs à main levée.

Une motion de soutien paraphée par l'ensemble des élus, y compris ceux issus d'autres formations politiques autres que le FLN dont le RND que d'aucuns considèrent de trouble-fête à l'affût du moindre faux-pas du collège du vieux parti. Ceci étant, point de suffrage à bulletins secrets n'a été envisagé puisque la messe a été dite bien avant l'entame du conclave.

La sérénité qui prévaudra à cette joute est attestée, notamment, par les directives du chef de daïra qui a longuement insisté sur la cohésion qu'il sied d'asseoir entre élus, président d'Assemblée et administration municipale. Une manière à lui de récuser les rapports perfides entre ces derniers durant la première moitié du mandat caractérisée par des sessions houleuses d'une APC qui n'est guère parvenue à se hisser au niveau des aspirations et attentes citoyennes. Pis encore, pour la première fois de l'histoire de l'Hôtel de ville de Constantine, deux élus dont le présidents d'APC qui devra répondre prochainement devant la justice de son implication dans le scandale du permis de construire accordé à son ex-employeur et ancien mouhafedh du FLN. Et à propos justement de cette affaire à rebondissement, le juge d'instruction de la deuxième chambre près le tribunal de première instance de Chelghoum Laïd a ordonné, mardi, la mise sous mandat de dépôt du directeur des équipements de la commune de Constantine après celle du maire prononcée mercredi passé alors qu'un autre élu se retrouve sous contrôle judiciaire (cf *Le Soir d'Algérie* du 31 octobre 2015).

Ceci, au moment où l'ex-mouhafedh du FLN use vraisemblablement de moyens dilatoires puisqu'il n'a toujours pas répondu à la convocation du magistrat instructeur qui devait l'auditionner au lendemain de l'incarcération du P/APC Seif-Eddine Rihani. Ce dernier qui vient d'être remplacé par Righi Mohamed a fait l'objet, au lendemain de son emprisonnement, d'un arrêté du wali de Constantine mettant fin à ses fonctions à la présidence de l'APC au même titre qu'une procédure de destitution du mandat électoral à l'endroit de l'élu mis sous contrôle judiciaire.

K. G.

ORAN

8 178 logements sociaux à distribuer en quelques semaines

C'est de manière presque solennelle et se voulant transparente, que le wali d'Oran a choisi de donner une conférence de presse coïncidant avec le lancement de l'opération de relogement de milliers de familles vivant dans des bidonvilles ceinturant Oran, ou dans les vieux quartiers, soit en tout 8 178 logements sociaux.

Le wali estimera que cette attribution de logements sociaux locatifs est la plus importante qu'ait jamais connue la wilaya et qui va s'étaler jusqu'à la fin de l'année. Ce mercredi, ce sont 300 familles installées dans le bidonville dit «Virage» de Aïn Beïda qui ont été relogée, une partie à Boutlelis et les autres dans la commune de Aïn Beïda. La démolition du site va permettre de lancer les travaux de dédoublement de la route et l'extension du cimetière, deux projets qui étaient bloqués à cause de la présence de ce bidonville très ancien.

Dans les semaines à venir, d'autres opérations de relogements seront lancées, pour éradiquer les bidonvilles de Cheklaoua, Hayat-Regency, Daya-Morsli et Emir-Abdelkader. Les vieux quartiers et le vieux bâti de la ville d'Oran sont aussi concernés par cette vaste opération, plus particulièrement les familles ayant bénéficié de pré-affectation datant de 2011 et 2012 comme à Médioni, el-Hamri, Sid El Houari, Canastel à Aïn El Turck. La plupart des sites retenus pour accueillir ces centaines de familles sont répartis sur les communes de la wilaya, comme Hassi Ben Okba, el Kerma, Boutlelis, Oued Tlelat et Belgaïd où pas moins de 3 500 logements sont prévus. Des communes rurales qui vont voir leur population croître d'un seul coup avec tous les problèmes que cela va engendrer comme la sécurité, les besoins sociaux en santé, l'éducation et les loisirs et autres aménagements urbains. Pour les vieux quartiers d'Oran, le wali s'est engagé à procéder à la démolition des vieux immeubles évacués lorsque des entreprises spécialisées seront retenues pour le faire. Une fois le terrain dégagé, il sera clôturé et à ce moment-là ils seront affectés en fonction des demandes d'entités commerciales. S'abstenant de définir ce qu'il entend par entité commerciale et encore moins de s'expliquer sur les projets appelés à voir le jour, le wali a néanmoins assuré que les constructions, à venir, devront être modernes et s'intégrer au paysage urbain du site. Beaucoup de spéculations existent déjà sur ces poches de terrains intra-muros et les convoitises sont énormes. Par ailleurs, interpellé sur la reprise des travaux dans la forêt de Canastel par des particuliers, le wali encore une fois, a affirmé être engagé à protéger la forêt et faire respecter la loi et les décisions de justice ordonnant la démolition des constructions illicites. Malheureusement, nul n'ignore que des villas luxueuses construites illicitement ainsi que des immeubles de promoteurs obtenant des permis de construire en violation de la réglementation urbaine, n'ont jamais fait l'objet de démolition. Ce qui fait dire très souvent aux citoyens qu'il y a deux poids deux mesures de la part de l'administration locale.

Fayçal Moulay

MOSTAGANEM

Assainir le contentieux des opérateurs économiques

La Cnas accorde une importance particulière aux dispositions de l'article 60 de l'ordonnance 01/15 du 23 juillet 2015 du fait que ces mesures répondent favorablement aux préoccupations des employeurs et employés.

«Nous sommes disposés à accompagner les employeurs pour assainir leur situation vis-à-vis de la Cnas et il n'y a pas de raison de ne pas le faire d'autant plus que ces employeurs ont la possibilité d'obtenir des facilités des abattements du taux de cotisation et se mettre en conformité avec la loi, un échéancier de paiement leur est d'ailleurs aussi accordé et les employeurs seront même exonérés des majorations et pénalités de retard, a estimé le directeur de la caisse d'assurance de la Sécurité sociale de wilaya, M. Hadj Réda Ouagouag, lors d'un point de presse tenu, mardi dernier au niveau du siège de l'agence Cnas». Ainsi, le directeur de wilaya de la Cnas a invité les opérateurs économiques et autres à déclarer leurs salariés avant l'expiration des délais afin de pouvoir bénéficier des exonérations prévues par la loi des finances complémentaire (LFC) 2015. Des brigades mixtes Cnas-Angem sont à l'œuvre sur le terrain dans les 32 communes de la wilaya pour sensibiliser ceux qui activent dans le commerce informel et les opérateurs économiques sur les opportunités offertes par l'Etat.

A. B.

HOPITAL DE SIDI-BEL-ABBÈS

Médecins et paramédicaux s'insurgent contre les décisions de la direction

Dans la journée d'hier, ils étaient des dizaines de médecins relevant des EPSP de Sidi-Bel-Abbès à observer un sit-in devant la direction générale à Sidi Yacine pour s'insurger, disent-ils, contre les décisions de la Direction qu'ils qualifient d'arbitraires.

Dans la journée de mardi dernier, même mouvement concernant les paramédicaux et pour les mêmes raisons. Les contestataires disent s'être regroupés devant la Direction pour exprimer leur colère contre les décisions d'affectation interne qui ont touché les paramédicaux et les médecins. Ce sont d'après eux des décisions dans lesquelles ni le Conseil médical, ni le partenaire social n'ont été concertés par la direction pour des changements aussi inopinés que soudains et qui touchent les 23 centres de Sidi-Bel-Abbès.

D'après eux, toujours, des paramédicaux et des médecins exerçant depuis plusieurs années dans le même centre ont été destinataires de décision de mutation sans qu'il y ait un motif ou un argument justifiant cela.

Les contestataires qualifient ce changement de choquant et de déstabilisant pour les blouses blanches… Le directeur qui a signé les décisions de mutation interne est parti en congé et son intérimaire est dans l'impossibilité de répondre aux doléances des dizaines de paramédicaux et médecins qui semblent déterminés à tout faire pour annuler ces décisions.

A. M.

FOOTBALL

À J-3 DE LA FINALE RETOUR DE LA LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE, TP MAZEMBE-USM ALGER

Les Rouge et Noir, dès demain au Congo pour un exploit

En dépit de sa déconvenue à domicile samedi dernier en finale de la Ligue des champions d'Afrique, l'USM Alger a réussi une qualification historique pour la finale de la prestigieuse compétition africaine. Les protégés de Miloud Hamdi ont pratiquement compromis leur chance de soulever le trophée, mais ils ne perdent pas espoir de créer l'exploit à Lubumbashi.

Photo : DR

Les Rouge et Noir à l'entraînement.

«Il y a le match retour à Lubumbashi et on va se préparer pour négocier à bon escient ce match et comme ils nous ont battus ici en Algérie, on peut les battre chez eux, a souligné Hamdi, l'entraîneur usmiste. Nos chances restent intactes, même si notre mission s'annonce difficile. En tant qu'entraîneur, je dois préparer mon groupe pour qu'il aborde cette manche retour avec tous ses atouts et parvienne à réaliser la victoire finale».

Et pour tenter de renverser la situation au match retour, Miloud Hamdi a entamé la préparation de ses poulains depuis lundi au stade Omar-Hamadi avec un travail psychologique pour retaper le moral de la troupe et surtout apporter les corrections aux lacunes décelées samedi, d'autant plus que la prestation des camarades de Zemma n'était pas au rendez-vous lors de la première manche.

«Que voulez-vous que je vous dise ? On est tous déçus de cette première manche perdue chez nous et devant nos milliers de supporters qui attendaient ce moment depuis longtemps. Mes joueurs aussi tenaient vraiment à réaliser un grand match avec au finish une belle victoire, mais dommage, ils n'ont pas eu de chance et l'adversaire était bien en place et a su comment frapper au bon moment. Ce qui a eu des répercussions sur le rendement du groupe en général», a expliqué Hamdi qui justifie que «même s'il y a eu beaucoup de déchets dans notre jeu en raison de la pression qui pesait sur leurs épaules, les joueurs sont à féliciter des efforts fournis tout au long du match».

«Difficile, mais pas impossible»

«C'est avec la ferme conviction d'aller arracher le titre africain à Lubumbashi que les coéquipiers de Zemmamouche préparent le match retour. Le staff et les joueurs n'avaient qu'un seul mot d'ordre : aller renverser la vapeur au Congo», a indiqué le site officiel de l'USMA qui refuse d'abdiquer. «Ce sera difficile mais rien n'est impossible et on promet à nos supporters de nous donner à fond pour leur faire plaisir et pourquoi pas leur offrir le trophée africain», espère Miloud Hamdi qui s'envolera avec son équipe demain matin à bord d'un vol spécial à destination du Congo avant d'affronter dimanche à 14h30 le TP Mazembe. L'USM Alger, pour rappel, sera amoindrie de plusieurs joueurs dont Khoualed, El-Orfi et Meftah, suspendus, Derfalou blessé, en plus de Mazari, Beldjilali et Benkhemassa incertains pour blessure également. La rencontre sera dirigée par un trio arbitral gambien composé de Bakary Gassam-Jean-Claude-Birumushahu-Yahaya Mahamadou.

Ahmed Ammour

LE CLASSEMENT FIFA DU MOIS DE NOVEMBRE SERA PUBLIÉ AUJOURD'HUI

L'Algérie, 25e, conserve le leadership africain

Le classement Fifa du mois de novembre sera rendu public ce matin. Un tableau qui devrait connaître l'officialisation des prévisions émises par les sites spécialisés dont www.football-rankings.info qui avait annoncé, juste après les tenues des rencontres internationales (officielles et amicales), en octobre dernier, un changement au sommet, avec la promotion de la Belgique comme nouveau leader, et d'autres aménagements à l'exemple de la rétrogradation de la sélection algérienne à la 26e. *Le Soir d'Algérie* avait aussitôt repris cette information annonçant la perte de sept rangs et l'installation de la Côte d'Ivoire comme nouveau chef de file au classement de l'instance internationale de football.

En fin de compte, l'Algérie conserve son statut de leader en Afrique et des sélections arabes, en ne perdant que six places comparativement au classement publié le 1er octobre dernier (19e).

Les Ivoiriens, champions d'Afrique l'hiver dernier en Guinée Equatoriale, ont perdu, de leur côté, cinq rangs (et non 2 comme révélé par nos soins, le 18 octobre) passant de la 21e à la 26e place. Les deux sélections, l'Algérie et la Côte d'Ivoire, comptabiliseront respectivement 872 (-55) et 863 (-53) points. Le troisième pays africain au classement Fifa est le Ghana, classé 30e et non 31e comme annoncé précédemment. Si le Cap-Vert conserve son rang annoncé (32e), la Tunisie (désormais 40e) cède la 39e position au Sénégal. Le classement africain connaît d'autres nouveautés avec la chute du Nigeria (58e, -6), du Cameroun (60e, -12), de l'Égypte (56e, -5) , du Congo (51e, -2) et du Mali (61e, -1) ainsi que l'évolution des équipes comme la RD Congo (54e, +6). Le pire changement consacre le Soudan (128e, -44) alors que le Tchad a gagné 39 marches (136e).

Slimani et les Verts reculent au classement Fifa.

Pour les adversaires de l'EN algérienne dans les éliminatoires de la CAN-2017 et le second tour zonal pour le Mondial-2018 sont tous hors du top 100. La Tanzanie, premier obstacle sur le chemin des Algériens pour Russie-2018, occupe la 135e (+1), tandis que les concurrents pour Gabon-2017 se présentent comme suit : l'Ethiopie est 114e (-6), le Lesotho 147e (-7) et les Seychelles 189e (-5).

M. B.

MONDIAL 2018 (QUALIFICATION ASIATIQUE)

Palestine-Arabie Saoudite se jouera sur «terrain neutre»

La rencontre Palestine-Arabie Saoudite comptant pour les qualifications de la Coupe du monde 2018, initialement prévue à Ramallah, se déroulera finalement sur terrain neutre, a indiqué hier la Fédération internationale de football (Fifa). Dans un communiqué, l'instance dirigeante du football mondial a invoqué «des raisons de sécurité» au lendemain de l'annonce par la Fédération saoudienne de sa décision de renoncer à se rendre en Palestine. La décision de la Fifa fait suite à une réunion tenue en Palestine lors de laquelle l'Autorité palestinienne a confirmé qu'elle «ne pouvait pas garantir la sécurité autour des matchs en question», selon la même source. Cette rencontre retour du groupe A comptant pour le 2e tour préliminaire des qualifications, qui devait initialement être disputée le 13 octobre à Ramallah, en Cisjordanie occupée, avait été reportée à une date ultérieure. L'Arabie Saoudite avait évoqué un «cas de force majeure empêchant son équipe de se rendre» en Palestine, pour demander que le match se déroule sur terrain neutre. Des responsables palestiniens avaient alors expliqué que les Saoudiens refusaient de se soumettre aux contrôles israéliens pour entrer en Cisjordanie occupée.

CONDOLÉANCES

C'est avec une profonde affliction que les journalistes de la rubrique sportive ont appris la disparition, des suites d'une longue maladie, de l'épouse de leur ami et confrère d'*El-Watan*, Abdelghani Aïchoun. En ces terribles moments, Mohamed Bouchama, Amine Andaloussi, Ahmed Ammour ainsi que l'ensemble de la rédaction du journal lui présentent, ainsi qu'à toute sa famille, leurs condoléances les plus attristées. Que Dieu le Tout-Puissant accueille la défunte en son vaste Paradis. «A Dieu nous appartenons, à Dieu nous retournons.»

CONDOLÉANCES

Les membres fondateurs, la direction et la rédaction du *Soir d'Algérie* ont appris avec peine et douleur le décès de Merzoug Hamena, ancien membre du BF de la FAF et ancien correspondant du journal dans la wilaya d'Oum-El-Bouaghi.

En ces pénibles moments, ils adressent à la famille du regretté défunt leurs condoléances attristées. «A Dieu nous appartenons, à Dieu nous retournons.»

L'INFO DU JOUR

2 mois de prison pour Amine Aksas (CSC)

Le tribunal de Bir Mourad Raïs a rendu, hier, son verdict final dans l'affaire qui oppose les dirigeants du MC Alger à leur ancien défenseur de l'équipe seniors, Amine Aksas, aujourd'hui signataire au CS Constantine.

En effet, l'ancien joueur du CRB et de l'ESS purgera une peine ferme de 2 mois et payera une amende de 50 000 DA.

Dans cette affaire de diffamation portée par la Direction du club algérois, le procureur de la République près le tribunal de Bir Mourad Raïs avait requis, deux semaines auparavant, une peine d'une année de prison ferme. Affaire à suivre.

M. B.

TURQUIE

Les dirigeants de Trabzonspor lourdement sanctionnés pour séquestration d'arbitre

La commission de discipline de la Fédération turque de football (TFF) a lourdement sanctionné neuf dirigeants de Trabzonspor, qui avaient séquestré les arbitres d'un match de Championnat de Turquie, en infligeant notamment près de dix mois de suspension à son président. Le patron de Trabzonspor Ibrahim Haciosmanoglu a été suspendu pendant 280 jours, soit près de dix mois, et a reçu 150 000 livres turques (48 500 euros) d'amende, a annoncé la TFF mardi soir. Huit autres dirigeants du club ont été suspendus pendant un an et condamnés eux aussi à de lourdes amendes. Trabzonspor devra en outre jouer deux matchs de championnat sans spectateurs, a décidé la fédération. L'incident s'est produit à l'issue de la rencontre entre Trabzonspor et Gaziantepspor, qui s'est conclue sur un nul 2 à 2, le 25 octobre dernier. Reprochant à l'arbitre de ne pas avoir accordé un penalty à son équipe, M Haciosmanoglu, alors à Istanbul, a exigé de son encadrement qu'il retienne l'homme en noir jusqu'à son arrivée sur place. L'arbitre, ses juges de touche et le représentant de la TFF ont été bloqués dans leur vestiaire pendant quatre heures, avant d'être relâchés sur un coup du fil du Président turc Recep Tayyip Erdogan au président en colère. Le dirigeant de Trabzonspor, connu pour ses manières fortes, a alors libéré les officiels, qui ont pu quitter le stade sous escorte policière. L'incident a suscité l'indignation générale en Turquie, où le football est le sport favori.

FOOTBALL

LIGUE 1 MOBILIS (11e JOURNÉE)

Rachat et confirmation au menu

En l'absence du leader, qu'est la formation de l'USM Alger qui prépare sa finale retour de la Champions League, cette 11e étape semble «anodine» avec l'absence d'une affiche à mettre bien en exergue. Aussi, des «face-à-face» déséquilibrés entre des formations positionnées dans les extrémités du tableau où le changement n'est pas à l'ordre du jour vu l'avance prise par le chef de file et le retard qu'accuse la lanterne rouge. Au soir de cette journée, il est fort possible que des inversions de positions aient lieu dans le peloton.

Photos : DR

Bezzaz et le CSC doivent faire attention face au RCR.

Selon l'importance conjoncturelle, il faudra suivre les sorties du dauphin et deux des trois locataires de la troisième place du podium, à savoir Belouizdad et El Harrach pendant que le Mouloudia d'Alger sera au repos forcé. Pour les explications à suivre de près, celle mettant aux prises Sétifiens et Harrachis chez les premiers nommés qui semble la plus intéressante.

Après une belle série de 7 matchs sans défaites, les hommes de Madoui ont subi une défaite avant de retrouver le sourire en remportant, dimanche dernier, la Supercoupe. Lors de cette confrontation, le coach Madoui s'est montré doublement satisfait. D'abord par la victoire puis par l'absence de blessures dans son effectif. Avec le retour de la bonne ambiance, de la sérénité et un moral au beau fixe, le coach devra s'atteler à faire évacuer cette euphorie et demander à ses poulains de redescendre sur terre pour préparer une sortie considérée comme ardue. Probablement, ce sera la même composante qui sera reconduite. Les Harrachis déconcertent leurs fans avec des résultats en dents de scie. D'ailleurs le nul obtenu à domicile, le week- end dernier a fait naître des doutes dans la maison. Cependant, une situation redonne espoir et au coach et aux fans. Elle a trait à la bonne santé physique des joueurs marquée par une infirmerie vide depuis quelques jours. Cela a encouragé le coach à intensifier les entraînements avec des biquotidiens. Probablement ces débats qui se joueront devant deux galeries présentes en force, leur issue sourira aux plus entreprenants. L'autre regard à orienter se fera vers le stade de l'Unité maghrébine de Béjaïa où les Mouloudéens recevront les lointains sudistes venus de la Béchar.

Etant eux aussi dans la périphérie du podium, les Béjaouis fouleront leur terrain mascotte avec la ferme intention de se racheter de la déconvenue subie, dimanche dernier, en Supercoupe. Mais ce ne sera pas chose aisée devant l'adversité sudiste. Restant sur une prestation peu convaincante, face aux Sétifiens, malgré une grande débauche d'énergie, les Béjaouis replongent dans l'ambiance du championnat vraiment éreintés après avoir disputé trois matchs en 10 jours. Quant aux gars de la Saoura, reprenant du poil de la bête depuis leur prise en main par le duo Khoudja-Gourari, ils ont retrouvé cette verve marquée par 7 buts inscrits. Ce qui est intéressant à souligner est le pari réussi des coaches d'incorporer des jeunes qui ont épaté.

Dans ce face-à-face des outsiders, attendons le soir pour voir qui de l'expérience d'Amrani ou de l'insouciance du duo Gourari-Khoudja primera.

En troisième palier des matchs à suivre de près, il y a ceux des ensembles de Belouizdad et de Tadjenanet qui sont appelés à confirmer leurs précédentes sorties mais qui vivront des fortunes diverses.

Dans sa «Kouzina», le Chabab de Belouizdad qui est vraiment boosté par ses milliers de fidèles fans, aura à bien négocier les débats face à des visiteurs oranais loin de rallier la capitale en victimes expiatoires. Il faut avouer que cette affiche est celle de la confirmation aussi bien pour les Algérois que pour les Oranais. Ayant évité de justesse, avec leur succès extra-muros, une crise qui pointait à l'horizon après trois ratages de suite, les Bélouizdadis ont repris des couleurs sous la coupe d'Alain Michel qui ne cesse de les mettre en garde contre toute euphorie néfaste pour la suite des événements qui ne s'annoncent pas de tout repos. Tout comme les Algérois, les Oranais se sont rebiffés avec éclat mais ne sont pas sortis du creux de la vague. Ayant survécu à cette série cauchemardesque, le coach Mouassa tente de préparer le déplacement vers Belouizdad avec sérénité et sans trop s'enflammer car ses poulains sont inefficaces hors de leur base. Bien que catalogué comme le match des extrémités, la rencontre qu'abritera le stade Zabana entre le MC Oran et le DRB Tadjenanet promet d'être âprement disputée. Il faut dire que sur papier, il n'y a pas photo entre des Hamraoua enlisés dans les profondeurs et des nouveaux promus bousculant avec insolence la hiérarchie établie.

Singulière est cette formation du Mouloudia d'Oran avec tout ce qui se passe en son sein, de par les conflits à répétition qui n'engendrent que la mal-vie et plongent cet ensemble dans les profondeurs, malgré la richesse de l'effectif. S'étant mise bien en évidence avec une série de 8 matchs sans défaite, cette formation de Tadjenanet se place royalement comme dauphine. En homme averti, leur coach Boughrara tente de modérer cette euphorie et cette ardeur et garder ses poulains sereins vu le reste du parcours encore long et ardu. Pour avoir une idée sur l'issue de ce match, les stat's sur les sorties extra-muros souvent réussies des gars de Tadjenanet et les ratés à domicile des Hamraoua, ne sont pas à négliger.

Dans la seconde partie du peloton, deux formations s'y trouvant se donneront la réplique à Tizi-Ouzou entre la formation kabyle et celle Blida. Entre ces deux formations, l'objectif est de se racheter coûte que coûte après de précédentes sorties ratées. Après un début de saison chaotique, les Canaris se sont repris avec quatre sorties sans défaite avant de retomber dans les travers en essuyant deux ratages entrecoupés d'une historique victoire face à El Harrach. Il est vrai que les joueurs, sous la coupe du nouveau coach Bijotat retrouvent la joie de jouer mais sans pour autant que des résultats probants ne suivent. Sans trop faire de bruit, les Blidéens montrent une bonne adaptation à ce niveau comme l'atteste leur série de 7 rencontre sans défaite. Mais malgré cette embellie, les fans ne sont pas satisfaits et exigent plus et du boss Foufa et du coach Bacha.

Dans la Cité des Genêts, les Canaris qui sont redevenus imbattables après les deux premiers matchs perdus ont les moyens de s'imposer surtout que les visiteurs n'ont pas encore gagné en déplacement. Aux hommes de la Mitidja de les contredire. Pour ce qui est de la confrontation programmée à Constantine, elle opposera deux ensembles blessés qui sont les locaux et les lointains Relizanais. Ne dérogeant pas à ses habitudes, le club constantinois ne cesse d'exaspérer ses fans par un parcours plus que décevant malgré la richesse d'un effectif. Avec les deux dernières corrections subies et un nul à domicile, les Sanafir sont tétanisés. Aussi, le nouveau coach le français Didier Gomez aura du pain sur la planche pour redresser la barre et remettre le team sur les rails. D'ailleurs, le coach, tout en récupérant Voavy et Bencherifa ne pourra compter sur Meghni, Cheklam et Djellilahine blessés. Après être restée quatre matchs invaincus, la formation de Relizane est tombée de si haut, vendredi passé, en se faisant battre logiquement chez elle et qui a mis en rogne le coach Benyelles. De plus, cette contre-performance a causé une agitation dans la ville et que les éléments locaux se doivent de faire oublier rapidement par un prochain résultat probant.

Des Constantinois qui évolueront chez eux et les Relizanais qui leur rendront visite, le penchant est du côté des Sanafir à moins que … Pour clore l'épilogue de cette étape, le regard sur le match entre les deux formations que sont Larbâa et Hussein Dey est particulier pour certains aspects qui sont ressemblants dans les deux entités sportives. De son côté, l'ensemble husseindéen, après une période de vaches maigres s'est remarquablement repris pour entamer une série de 6 matchs sans défaite dont deux victoires face au MC Alger et la JS Kabylie (excusez du peu).

Cette embellie dure depuis le retour du coach Bouzidi et de l'enfant prodigue qu'est Bilal Dziri qui ont insufflé la grinta à l'équipe. La formation de Larbaâ fait de la peine de par l'état d'abandon qu'elle vit avec amertume. Pourtant, les éléments qui la composent luttent de leurs forces pour sortir de cette zone rouge comme l'attestent les nuls obtenus, respectivement face aux gars de Tadjenanet et des Mouloudéens d'Alger. Malgré le soutien de la population locale, cette équipe ne voit pas le bout du tunnel. Contrairement à la maison husseindéenne, une âme de guerriers y prévaut mais c'est grâce aux joueurs qui s'encouragent pour la créer. Sur le rectangle vert dénommé «Smaïl Makhlouf» de Larbaâ, la froideur des gradins, à cause du huis clos ne doit pas refroidir l'ardeur des animateurs de ce derby de la capitale et que les plus entreprenants s'imposent avec fair-play.

H. C.

Start

Vendredi 6 novembre
A Alger stade 20-Août 55 (16h) : CR Belouizdad-ASM Oran
A Oran stade Ahmed-Zabana (16h) : MCO-DRB Tadjenanet
A Larbaâ stade Smaïl-Makhlouf (16h) : RCA-NA Hussein-Dey (huis clos)
A Tizi-Ouzou stade du 1er-Novembre (16h) : JS Kabylie-USM Blida
A Constantine stade Hamlaoui (18h) : CSC-RC Relizane
A Sétif stade 08-Mai-45 (18h) : ESS-USM Harrach
A Béjaïa stade de l'Unité maghrébine (18h) : MOB-JS Saoura
* USMA-MCA est reporté au 22 décembre.

RC RELIZANE

Deux ans de suspension pour le président Azzi

La commission de discipline de la Ligue nationale de football national (LFP) a suspendu le président du CSA/RC Relizane, Djillali Azzi, pour deux ans fermes avec interdiction de terrain et de vestiaires en plus d'une amende de 1 000 000.00 DA pour avoir tenu «des propos répréhensibles et répétés avec faits aggravants d'outrage aux structures du football et d'atteinte à l'honneur et à la dignité aux membres de ces structures et du caractère de récidive».

Ah. A.

MO BÉJAÏA

Impérative victoire pour les Crabes

En recevant la JS Saoura demain à partir de 16h sur son terrain à Béjaïa, le MOB n'a qu'un seul objectif en tête, empocher les trois points de la victoire pour rendre le sourire à son public après la dernière défaite en Supercoupe d'Algérie, à Constantine, devant l'Aigle noir de Sétif (1-0) . Les partenaires de Zerdab, — auteur du lamentable ratage d'un pénalty qui aurait changé le cours du match — ont repris les entraînements le lendemain même de leur retour de Constantine sans bénéficier de repos pour préparer ce rendez-vous face à la formation sudiste de la Saoura. Le staff dirigeant, à sa tête le président du CA, Boubekeur Ikhlef, a rencontré les joueurs pour essayer de leur remonter le moral après cette défaite dans cette compétition de prestige en leur demandant de se reconcentrer dans le Championnat pour gagner une place sur le podium qui constitue l'objectif majeur du club pour cette saison. Une réunion qui a fait beaucoup de bien au moral du groupe Vert et Noir qui ne compte pas rater ce match contre la JSS pour se racheter devant leur nombreux public. Même si la tâche s'annonce extrêmement délicate devant une formation difficile à manier à l'extérieur, les Crabes se montrent très déterminés à relever le défi pour garder le gain du match.

La première séance de travail a été essentiellement consacrée au décrassage avant d'entamer la préparation tactique et technique pour être au top en prévision de cet importante rencontre que les Crabes doivent impérativement remporter.

A. K.

Messaoudi suspendu face à la JS Saoura

Le défenseur central du MO Béjaïa, Abdelkader Messaoudi, sera absent ce vendredi face à la JS Saoura pour cause de suspension. Le joueur béjaoui est suspendu pour un match par la commission de discipline de la LFP pour contestation de décision d'arbitre lors de la rencontre de la Supercoupe d'Algérie perdue face à l'ES Sétif.

Ah. A.

LIGUE 2 MOBILIS (11e JOURNÉE)

Du spectacle à Chlef et Bordj-Bou-Arréridj

Le haut de l'affiche de cette 11e journée de la Ligue 2 Mobilis, prévue demain et après-demain, est truffée de deux rendez-vous détonants. Ils opposeront entre eux de potentiels candidats à l'accession et qui engendreront bien d'enseignements sur leurs capacités à matérialiser cet objectif. Par contre, d'autres confrontations auront lieu avec un risque d'issues «pathétiques» pour les formations en mauvaise position et l'épée de Damoclès de la relégation sur leurs têtes.

Toujours en tête, l'USM Bel-Abbès, qui vient de concéder un nul chez elle, aura à se racheter demain mais son déplacement vers Chlef, certes court, sera âpre et difficile à négocier. Encore sous le coup des deux précieux points perdus sur leur terrain, les leaders, qui ont dû être sermonnés par leur coach El Moez, ont l'habitude de bien se produire extra-muros mais cette fois, la situation risque d'être autre. En effet, les Chélifiens qui n'ont concédé qu'un nul depuis l'entame de la saison, celui du 21 août, semblent décidés à rester sur leur allant prometteur. Aux visiteurs de nous contredire. Entre-temps, les autres dauphins que sont les Batnéens ne seront pas mieux lotis car ils sont appelés à rallier Bordj-Bou-Arréridj pour en découdre avec les locaux. Les Auréssiens qui n'ont plus gagné en déplacement depuis le 28 août dernier savent que tout point est précieux et se donneront à fond pour en récolter le max. Mais en face, les Bordjiens ne veulent par revivre l'épisode du 23 octobre dernier où ils ont été contraints au nul par les Chélifiens. Mais cette envie sera confrontée à la réalité du rectangle vert et à l'adversité des visiteurs.

Derrière ce trio, deux ensembles restent aux aguets, il s'agit des Médéens et des Khroubis qui ne seront pas logés à la même enseigne. D'abord, les Médéens accueilleront les malheureux gars d'Aïn Fekroun. Il est vrai qu'à la lecture de leurs positions, personne ne misera sur les visiteurs mais comme le football n'est pas une science exacte, il faudra s'attendre à voir les ex-pensionnaires de l'élite se défoncer pour arracher tout point capable de leur rendre espoir de sauvetage.

Mais est-ce que les hommes à Slimani l'entendront de cette oreille ? De leur côté, les gars du Khroub devront, à la réception des Béjaouis, se départir de tout excès de confiance pour espérer repartir de plus belle en engrangeant une victoire. Mais en face, les protégés de Hammouche ne rallieront pas le stade Abed-Hamdane en victime expiatoire. Bien au contraire, ils aimeraient confirmer leur précédent succès.

Un coup d'œil sur les équipes du bas du tableau pour dire qu'elles seront appelées à ne pas rater l'opportunité d'augmenter leur capital-points.

Ainsi, la formation de Hadjout, en perte de vitesse, espère profiter de l'avantage de recevoir celle du Paradou pour renouer avec la victoire. Ce ne sera guère aisé face à des Algérois qui reviennent doucement mais sûrement dans la compétition, comme en témoignent leurs quatre dernières sorties sans défaite.

Pour la formation des Chaouia, ce sera plus compliqué puisqu'elle se rendra à Saïda où le Mouloudia n'a pas l'habitude d'y laisser des points à part les deux nuls de septembre passé.

Pour le Onze d'Arzew, l'accueil de Skikda est à bien négocier pour garder un espoir de survie et de sortie de la zone rouge. Mais comme les visiteurs lorgnent vers les avant-postes, il faudra s'attendre à de forts débats. Enfin, deux équipes du milieu du tableau, à savoir El Eulma et Bou Saâda se donneront la réplique chez le premier nommé. Etant sur une courbe fulgurante, les locaux ne veulent pour rien au monde ralentir. Mais ils devront se méfier des visiteurs qui restent sur une victoire en déplacement et qui sont en quête de points susceptibles de les propulser vers le haut.

H. C.

Start :

Vendredi 6 novembre
A Hadjout stade du 5-Juillet (15h) : USMMH-Paradou AC
A Chlef stade Boumezrag (18h) : ASO-USM Bel-Abbès

Samedi 7 novembre (15h)
A Bordj-Bou-Arréridj stade du 20-Août-55 : CABBA-CA Batna
A Mécheria stade OPOW : MCS-US Chaouia
A Oran stade Habib-Bouakeul : OM Arzew-JSM Skikda
Au stade Imam-Lyès : OM-CRB Aïn Fekroun
A El Khroub stade Abed-Hamdani : ASK-JSM Béjaïa
Au stade Messaoud-Zeghar (18h) : MCEE-A Bou Saâda

JSM BÉJAÏA

Dif out pour plusieurs mois

Le staff technique de la JSM Béjaïa devra se passer des services de Dif Abdelhamid pour plusieurs mois. Et pour cause, le milieu de terrain des Rouge et Vert souffre de la rupture du ligament croisé du genou gauche, contractée vendredi dernier lors la rencontre de la 10e journée de la Ligue 2 Mobilis. Dif devra, par ailleurs, subir une intervention chirurgicale prochainement et sera ainsi absent pour au moins quatre mois.

Ah. A.

HANDBALL

APRÈS UN STAGE À TUNIS

Les Verts entament le tournoi de Tunis face aux Suisses

Séjournant à Tunis depuis le 25 octobre dernier pour effectuer un stage, notre équipe nationale messieurs, version Bouchekriou, entamera cet après-midi à la salle de Hammamet, le tournoi international, face aux Suisses.

Ce déplacement entre dans le cadre de la préparation de la 22e Coupe d'Afrique des nations messieurs, prévue en Egypte en janvier 2016. Cette compétition, organisée par la Fédération tunisienne de handball à la mémoire de feu Rafik Khouadja, l'ex-membre tunisien de la Confédération africaine de handball, sera animée par les formations nationales algérienne, tunisienne, suisse et iranienne.

Après le test helvétique, le Sept national effectuera un deuxième face à celui de la Tunisie, demain toujours à la salle Hammamet et le troisième devant celui de l'Iran au Palais des sports d'El Menzah. Intervenant à bon escient, les trois rencontres que devraient disputer les Verts seront très intéressants pour le coach national Salah Bouchekriou et son adjoint Hichem Boudrali.

Il est vrai que la formation algérienne n'a repris le chemin de la préparation que depuis le mois de septembre dernier. Pour ce qui est de l'effectif retenu, le coach national n'a fait appel qu'aux joueurs évoluant en Algérie en attendant l'arrivée des éléments évoluant à l'étranger. Parmi ces éléments, il y aura les habitués, à savoir Mokrani, Rahim, Benali, Boultif, Chentout, Soudani et Kaâbache qui évolue cette saison à Istres.

H. C.

Les Verts affûtent leurs armes en vue de la CAN 2016.

Division Nationale 1 messieurs

Programme de la 6e journée

Vendredi 6 novembre 2015
A Arzew (14h30) : ESA-NRB Djemila
A Arzew (16h) : JSA-O M'sila
A Baraki salle OMS (15h) : IRB Madania-WO Rouiba
A Aïn Tedlès (15h) : GCAT-CR El Arrouch
A M'sila (15h) : E M'sila-JS Kabylie
A Maghnia (11h) : O Maghnia-AB Barika

Samedi 7 novembre 2015
A El Biar (15h) : HBC El Biar-CRBEE Alger Centre
Exempt : NADIT Alger

BASKET-BALL

DIVISION NATIONALE 1 DAMES (1re JOURNÉE)

Faute d'homologation de la salle du Caroubier, le HDM domicilié à Gué-de-Constantine

Le coup d'envoi du Championnat de la Division nationale 1 dames sera donné demain vendredi avec l'ensemble des rencontres programmées à 15h, hormis celle mettant aux prises l'Hussein-Dey Marine à l'OC Alger décalée à 16h30.

La salle omnisports du Caroubier n'étant pas homologuée pour cette saison, les Husseindéennes ont demandé à être domiciliées à la salle de Gué-de-Constantine. Les dames du GS Pétroliers, après avoir terminé troisièmes au Championnat arabe des clubs champions de basket-ball, remettront en jeu leur titre de champion d'Algérie et affronteront l'EC El-Biar à la salle de Douéra.

Ah. A.

Vendredi à 15h
A Relizane : OM Relizane – OM Jijel
A Douéra : EC El-Biar – GS Pétroliers
A Sétif (salle 1006 logts) : MT Sétif – MR Chlef
A Gué-de-Constantine : JF Kouba – USA Batna
A Saïda : MC Saïda – RCB Bou-Arréridj
A Gué-de-Constantine : Hussein-Dey M – OC Alger (16h30)

RALLYE RAID SAHARI INTERNATIONAL D'ALGÉRIE

La 3e étape annulée

La 3e étape du Rallye Raid Sahari international d'Algérie, prévue hier entre Al-Ménia et Timimoun sur une distance de 250 km (piste et dunes) a été annulée suite à l'important retard pris par le départ de la caravane. «Après avoir accusé un tel retard, les concurrents allaient sûrement arriver très tard dans la nuit à Timimoun», ont estimé les organisateurs avant de «prendre la sage décision d'annuler cette course», a-t-on expliqué à l'APS sur place. C'est la 2e étape annulée sur les trois prévues jusqu'ici, après la première étape, Alger-Laghouat (350 km sur asphalte), non disputée pour des «raisons sécuritaires», notamment à cause de l'important trafic de poids lourds et de semi-remorques. Seule la 2e étape, Laghouat-Al-Ménia a été disputée, avec une nette domination des pilotes algériens, ayant monopolisé les trois marches du podium. Fodil Allahom, sociétaire d'El Mouradia Club, caracole en tête de ce classement provisoire, avec un chrono de 6 heures 39 minutes et 40 secondes, suivi de ses compatriotes Illahoum Benmansour, 2e en 6 heures 49 minutes et 10 secondes et Youcef Rouabah, 3e en 6 heures 51 minutes et 26 secondes. Trente-neuf motos et 20 véhicules de type 4x4 ont pris part à cette 2e étape, disputée en formule «Chrono», sur une distance de 350 km.

VOLLEY-BALL

CHAMPIONNAT D'ALGÉRIE DIVISION UNE A (MESSIEURS)

16 équipes sur la ligne de départ

Le coup de starter du Championnat d'Algérie de volley-ball, Division Une A (messieurs), de la saison 2015-2016 sera donné vendredi avec la participation de 16 équipes dont le champion en titre, le NRBB Arréridj qui sera une fois de plus le principal favori pour le sacre final.

Constituée désormais de 16 équipes, la Division Une se disputera selon une nouvelle formule scindée en trois phases, avaient décidé les membres de l'assemblée générale de la Fédération algérienne de volley-ball (FAVB), réunis le 9 octobre dernier en session extraordinaire.

La première phase est composée de 4 groupes et se jouera en aller-retour. Elle sera suivie de la deuxième phase qui se disputera en deux poules, la première poule sera composée des 1ers et 2es de chaque groupe à l'issue de la première phase, alors que la deuxième poule regroupera les autres équipes.

La troisième et dernière phase se déroulera en tournois. Elle regroupera l'ensemble des équipes participantes au championnat avec un système accession-relégation après chaque tournoi pour les quatre poules.

D'autres clubs tenteront de briser la nette domination des Bordjis à savoir le MB Béjaïa, toujours présent aux places d'honneur, l'Etoile de Sétif, toujours égale à elle-même, le GS Pétroliers, champion d'Algérie en 2013 mais au rendement irrégulier, et surtout l'ASV Blida en nette progression ces dernières saisons.

Programme de la première journée

Poule A
NRBB Arréridj - IB Metlili Chaânba (17h)
EF Aïn Azel - WA Tlemcen (15h30)

Poule B
Etoile Sétif - ITR Sétif (17h30)
ASV Blida - OE Kseur (16h30)

Poule C
GS Pétroliers - RC M'sila (16h30)
PO Chlef - NC Béjaïa (16h)

Poule D
MB Béjaïa - WO Rouiba (17h)
OMK El-Milia - MCB Laghouat (16h).

LE COUP DE BILL'ART DU *SOIR*

La vie ratée d'un surdoué

Par Kader Bakou

Un surdoué raté, ça existe chez nous. Le Forestier, aujourd'hui quinquagénaire, était un surdoué en études. Au primaire, il était le meilleur élève de la classe. Il a fait une année à l'Ecole normale de Bouzaréah avant la fermeture de cet établissement «bourgeois» dans les années 1970. Plus tard, il fera des études d'art à Bordj-El-Kiffan et de philosophie à l'université d'Alger. Partout, il était le meilleur.

Des décennies plus tard, Le Forestier est sur une route près d'Alger. Il fait de l'auto-stop. Un véhicule s'arrête. L'autostoppeur le reconnaît : c'est son ancien prof d'arabe. Le Forestier lui explique qu'il a été son élève et lui rappelle son nom. Le prof d'arabe, maintenant, se rappelle le «surdoué de la classe». Il lui demande ce qu'il devient. En entendant la réponse de son ancien élève, «le cheikh» lui fait remarquer avec une tristesse visible sur son visage : «Mon fils, la réussite ne dépend pas toujours du don, du sérieux et de la compétence. Parfois, la chance et le hasard (*z'har*) jouent un grand rôle...»

Quelques mois plus tard, Le Forestier fait de l'autostop sur une route près d'Alger. Un véhicule s'arrête. «Monte, ya Le Forestier !» lui lance l'homme au volant. L'autostoppeur le reconnaît : c'est son ancien prof de français. «Le maître» lui demande ce qu'il devient. En entendant la réponse de son ancien élève surdoué, il lui lance durement, visiblement révolté par tant de gâchis : «Va creuser un trou et enterre-toi dedans !»

Comment expliquer les réponses et les réactions différentes du prof d'arabe et celui de français ? C'est peut-être dû à des caractères différents. Ça peut être aussi parce que l'un est de culture «orientale», un peu fataliste, un peu philosophique et l'autre de culture occidentale «rationaliste» qui refuse d'accepter que le meilleur échoue !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

DÉDICACES

Arezki Metref dédicace ses nouveaux livres au Sila tous les jours de 14h à 17h. Il dédicace *La traversée du somnambule* au stand des éditions Koukou, Pavillon central B2 et de 17h à 19h et *Le jour où M^me^ Carmel sortit son revolver* au stand des éditions Dalimen, Pavillon central A12.

Mansour Kedidir signera son livre *La nuit la plus longue* aux éditions Apic, au Sila, les jeudi 5 et vendredi 6 novembre à partir de 15h.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

CONCERT

Lina Doran au Salon «Afrique unie» de Paris

Lina Doran a animé, dernièrement, un concert au Centre culturel algérien de Paris. Le public est sorti séduit de cette belle soirée musicale.

Photo : DR

En arabe, en français et en anglais, la jeune artiste a, notamment, chanté son histoire, des rues d'Oran en Algérie aux boulevards de Londres et de Paris en Europe. Impressionnés par sa prestation, les organisateurs du Salon «Afrique unie» l'ont invité à représenter le Maghreb au Palais des congrès de Paris-Est lors du plus grand Salon afro-caraïbéen d'Europe, prévu le dimanche 15 novembre 2015.

Lina Doran est née à l'aube du printemps à Oran, la capitale de l'Ouest algérien. A l'âge de 10 ans, sa famille s'installe en France. Lina fait des études de langues, anglais, espagnol et arabe, à l'université de Caen Basse-Normandie notamment. Ses nombreux voyages lui donnent l'occasion de connaître des expériences musicales aux quatre coins du monde : d'une chorale gospel à Londres aux clubs de jazz de West Village à New York. Ceci sans oublier le Moyen-Orient et bien sûr son pays natal l'Algérie. La rencontre d'autres cultures sera pour la jeune auteure-compositrice-interprète une source intarissable d'inspiration et de créativité.

En 2014, est sorti son premier single *Almeria* avec un clip qui séduit critiques et public en France et au Maghreb. Sur les scènes de Paris, Alger ou Barcelone, elle apparaît souvent dans de longues robes ornées de bijoux et de voiles colorés. Elle crée le lien entre les deux rives de la Méditerranée avec un savoureux cocktail de musique du Sud qui mélange, en poésie, le français et l'arabe. On trouve donc dans les chansons de l'Oranaise Lina Doran, un mélange de cultures. «Cela donne des chansons en français et en arabe, avec des touches de jazz», explique-t-elle.

«Pour les écrire, je m'isole au jardin des plantes à Caen. Mes chansons parlent de moi, de mon vécu, ce sont des textes engagés mais qui s'adressent à tous», ajoute-t-elle, dans un entretien avec le journal français *Côté Caen*. L'album *Almeria* a été enregistré au studio Melody Music. Le saxophoniste David Sauzay, Laurent Marode au piano, Jean-Baptiste Laya à la guitare, Fabrizio Nicolas à la contrebasse, Mathieu Duboc aux percussions et Gregory Serrier à la batterie, ont participé aux enregistrements.

La gitane (c'est le titre de son album) algérienne Lina Doran chante *Ya gataâ lebhar, Sahara Girl, Attendez-moi*, *Wahran chebba* et d'autres belles chansons. Au concert du Centre culturel algérien de Paris, elle a interprété sa toute nouvelle chanson. Elle est intitulé *Bladi*. Le père de Lina Doran est écrivain et sa mère est poétesse, ce qui explique un peu son don pour l'écriture et l'apprentissage des langues.

Kader B.

20^e^ SILA

Grande affluence et une programmation diversement appréciée

Le 20^e^ Salon international du livre d'Alger (Sila, 29 oct. - 7 nov.) continuait, à son cinquième jour, d'attirer un public de plus en plus nombreux dans un espace composé du livre bien sûr, mais aussi d'aires de divertissement et de contacts motivés avec des établissements étrangers à vocation culturelle et même scolaire.

S'il semble que la forte fréquentation de la précédente édition, estimée à 1,5 million de visiteurs, va se confirmer cette année, les avis divergent parmi le public en matière d'organisation et de programmation de la manifestation éditoriale et culturelle la plus prisée et la mieux suivie en Algérie. Nombreux dans les larges allées du salon, des étudiants dans plusieurs branches techniques ou en médecine et pharmacie confient à l'APS se rendre au salon à la recherche «de publications scientifiques, disponibles certes dans les bibliothèques universitaires mais toujours rares en librairie». Profitant des courtes vacances d'automne, un grand nombre de lycéens se sont rendus au Sila attirés surtout, disent-ils, par «les propositions de cours de langues étrangères» et par les possibilités d'«information sur les études supérieures à l'étranger» disponibles dans certains stands. Des stands de représentations diplomatiques proposent en effet des cours ou des activités de groupe liées à l'apprentissage des langues étrangères, aux études universitaires à l'étranger ou même à l'immigration, ce qui a peu de rapport avec le livre mais qui semble en intéresser plus d'un. Portées sur le livre pour enfant et le livre parascolaire, comme bien d'autres visiteurs, des mères de familles venues en masse souhaitent «familiariser» leurs enfants avec le livre et la lecture, même si elles estiment que le choix proposé en matière de littérature jeunesse reste «très faible». En plus du faible choix proposé aux enfants et jeunes adolescents, malgré le nombre important d'éditeurs dits spécialisés, nombreux sont les parents à regretter la présence «importante» dans l'espace enfants du livre religieux, souvent avec un contenu «trop adulte».

Du côté de la littérature, les grandes maisons d'édition connaissent, contrairement au 19^e^ Sila, une grande affluence populaire, les visiteurs ayant remarqué avec une certaine satisfaction la disponibilité d'un catalogue littéraire «très riche» proposé à des prix jugés «abordables».

La sortie, pendant les premiers jours du Sila, du dernier roman de l'écrivain Waciniy Lâaredj intitulé *2084, l'histoire du dernier Arabe* a aussi représenté un grand événement drainant des centaines de lecteurs. D'autre part, un grand nombre de familles rencontrées sur l'esplanade du Palais des expositions, réservée aux loisirs pour enfants et à la restauration, reconnaissent ne visiter le salon que pour les quelques animations et jeux proposés aux plus jeunes. Plusieurs habitués ont cependant regretté que cet espace, pourtant réservé au livre et à la promotion de la lecture, permette cette année l'installation de jeux d'enfants (manèges) et risque de détourner les enfants des objectifs premiers du Salon du livre. Comme lors des précédentes éditions, le programme de rencontres et de conférences prévu en marge de l'exposition ne suscite que peu d'intérêt auprès du public, exception faite de la journée dédiée à l'histoire avec pour thème principal les massacres du 8 Mai 1945 en Algérie.

Les problèmes de communication et de «visibilité» soulevés par le public lors des précédents salons semblent persister et même empirer au vu de la faiblesse des supports d'affichage et de promotion. Le programme de cette année, qui a connu plusieurs retards et quelques annulations, souffre de la «rareté des supports visuels» et d'une communication «approximative» sur internet en plus de «perturbations dans la distribution de la gazette du salon», relève-t-on.

Pourtant, le choix des organisateurs s'est porté cette année sur une programmation dédiée aux professionnels du livre en collaboration avec des éditeurs français, dont le pays est l'invité d'honneur du salon. L'initiative est restée sans grand impact auprès des éditeurs et écrivains algériens.

Actucult

PALAIS DES EXPOSITIONS DE LA SAFEX (PINS-MARITIMES, ALGER)

Jusqu'au 7 novembre : 20^e^ Salon international du livre d'Alger (Sila).

- Stand de Dar El Maârifa :

Vendredi 6 novembre : Anya Merieche, lauréate du prix Ivrescq du plus jeune auteur, signera son quatrième ouvrage.

- **Espace France au Sila :** L'Institut français d'Alger organise la projection du film *L'Adversaire,* réalisé par Nicole Garcia, le vendredi 6 novembre à 17h à la salle Ali-Maâchi (Palais des expositions) et le samedi 7 novembre à 14h à la Cinémathèque d'Alger. Les deux projections se feront en présence de la réalisatrice Nicole Garcia et du scénariste Jacques Fieschi.

- Stand des édition Barzakh

Samedi 7 novembre de 15 à 18h : Ahmed Tessa signera son essai *L'enseignement du français en Algérie ou l'impossible éradication*, préface de Amin Zaoui.

- Stand Casbah-Éditions

Jeudi 5 novembre à 15 : *Le châle de Zineb* de Leila Hamoutène, *Ma piste aux étoiles (portraits)* de Nadjib Stambouli, *Flocon et le coq mitaine - Les aventure de flocon* ; *Kipic à une nouvelle amie*, les aventure de Kipic ; *Kipic et l'étang aux grenouilles*, *les aventure de Kipic* et *La revanche de flocon - Les aventure de flocon* de Dalila Boumghar.

Vendredi 6 novembre à 15h : *L'Algérie par ses archives* de Saïda Benchikh-Boulenouar, *Fils du Shéol* de Anouar Benmalek et *Un concert à Cherchell* de Nora Sari.

- Stand de chihab

Jeudi 5 novembre : Fatma-Zohra Oufriha (rencontre).

Vendredi 6 novembre à 14h : Rencontre av vec Amel Bouchareb et à **16h :** Rencontre avec Rachid Sidi Boumediène

STAND DE L'AARC, PAVILLON CENTRAL - HALL C

Jeudi 5 novembre à 15h00 : Armand Vial présentera son beau livre *Ksar Tina*.

- Stand des éditions Anep

Jeudi 5 novembre à 14h : Ginette Aumassipe *Art rupestre au Djebel Ammour*.

Jeudi 5 novembre 16h30-17h30 : Hommage à l'abbé Berenguer par Henri Teissier (ex-archevêque d'Alger) et Ammar Belkhodja (historien). Modérateur : Mohamed Yahiaoui (documentariste).

Vendredi 6 novembre à 15h-17h : «Les nouveaux maîtres du monde et ceux qui leur résistent» par Jean Ziegler.

Les communications se dérouleront à la salle des conférences de la direction générale de la Safex, Pins-Maritimes, sauf la rencontre avec Jean Ziegler qui se tiendra à la salle El Djazaïer.

- Stand de Lazhari Labter éditions (Pavillon central- Stand B 48)

Les poétesses tunisiennes Thouraya Romdhane et Rim Gomri signeront leurs ouvrages *Nue je dors avec les péchés* et *Les femmes sont attentes* le vendredi 6 novembre à partir de 14h et le samedi 7 novembre à partir de 10h.

La poétesse algérienne Saïda Otmanetolba signera son ouvrage *Je m'excuse pour le bonheur* les jeudi 5 et samedi 7 novembre à à 14h.

- EL-IBRIZ ED. PAVILLON CENTRAL, STAND B40

Vendredi 6 novembre à partir de 15h : Collectif, auteur de *Femme ici ou ailleurs pour lecture de textes et signature.*

- MÉDIA-PLUS AU PAVILLON CENTRAL ZONE C

Jeudi 5 novembre à 16h : Walid Sidi Saïd signera *Désordres climatiques/10 nouvelles fantastiques*.

.....

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN

Samedi 7 novembre à 18h30 : Soirée coréenne avec la troupe Coreya de musique traditionnelle et le groupe B. Boy de Street Dance.

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jeudi 5 novembre à 19h30 : Soirée chaâbi, avec Mékidèche et Dahmane Driche. Entrée libre.

Vendredi 6 novembre à 19h30 : Soirée andalouse avec l'association Dar El-Andalous de Blida. Entrée libre.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Jeudi 5 novembre à 18h30 : Conférence «La France après les attentats de janvier 2015» par Gilles Kepel, politologue français, spécialiste de l'islam et du monde arabe contemporain. Entrée libre.

Vendredi 6 novembre à 15h30 : conférence «Les vies de Mohamed Arkoun», par Gilles Kepel, politologue français, spécialiste de l'islam et du monde arabe contemporain et Sylvie Arkoun, auteure de *Les vies de Mohammed Arkoun*, publié aux éditions françaises PUF et aux éditions algériennes Barzakh.

SALLE AHMED-BEY DE CONSTANTINE

Jusqu'au 13 novembre : Exposition de photographie «La voie de l'unité allemande», à l'occasion du 25^e^ anniversaire de la réunification de l'Allemagne.

MAISON IMZAD DE TAMANRASSET

Jeudi 5 novembre à 20h : Concert de cheb Khaled.

PALAIS AHMED-BEY À CONSTANTINE

Jusqu'au 5 novembre : Festival international de musique malouf.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 20 novembre : 6^e^ Festival de la photographie d'art..

GALERIE EZZOUA'ART DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)

Jusqu'au 12 novembre : Exposition de l'atelier Soupçon d'art, intitulée «La céramique autrement». L'atelier est animé par Rachida et Samia Merzouk et le plasticien Karim Sergoua.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 5 novembre : Exposition de documents et archives sur l'histoire de la presse algérienne intitulée «La communication de 1954-1962 et de 1962 à 1972», montée par Youcef Ferhi, un des pionniers de la presse algérienne.

GALERIE D'ART DAR EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2 N°32 (CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 14 novembre : 15^e^ Salon d'automne du petit format, avec la participation d'une vingtaine d'artistes dont Bettina Heinen-Ayech, Myriem Aït El-Hara, Moncef Guita, Noureddine Chegrane, Mohamed Massen, Hellal Zoubir et Moussa Bourdine.

GALERIE D'ART SIRIUS (139, BOULEVARD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)

Jusqu'au 5 novembre : «Exposition d'automne» de Moussa Bourdine.

CAFÉ LITTÉRAIRE ET PHILOSOPHIQUE DE LARBAÂ- NATH-IRATHEN (TIZI OUZOU)

Vendredi 6 novembre à 14h : L'Emev organise une rencontre autour de l'ouvrage *Abane au cœur de la tempête*» paru aux éditions Koukou 2015 et dont l'auteur est Belaïd Abane, professeur en médecine, écrivain. La rencontre est pévue à la bibliothèque communale de Larbaâ-Nath-Irathen. La rencontre sera suivie d'une vente-dédicace de l'ouvrage.

Le Soir d'Algérie
magfemme03@yahoo.fr
Jeudi 5 novembre 2015 - PAGE 17
Le magazine de la femme
Page animée par Hayet Ben

Les bienfaits de l'amande douce

Photos : DR

L'huile d'amande douce a de nombreuses qualités. Il serait bien dommage de s'en priver...

POUR UNE BELLE PEAU...

Riche en vitamines A et B ainsi qu'en sels minéraux, l'huile d'amande douce assouplit et tonifie la peau, soulage les irritations et est la plus couramment utilisée en aromathérapie pour les massages. Elle jouit également de propriétés anti-âge, régénératrices, hydratantes, adoucissantes et nourrissantes...

...ET DE JOLIES LÈVRES

Pour avoir des lèvres douces et sans peaux mortes, il suffit d'appliquer un coton-tige imbibé d'un peu d'huile d'amande douce entre 2 et 4 fois par semaine.

POUR DES BOBOS SANS DOULEUR

Passer un coton imbibé d'huile d'amande douce sur la peau avant de retirer le pansement adhésif.

MASQUE HYDRATANT

Pour confectionner soi-même son masque hydratant, battre 1 jaune d'œuf avec 1/4 de cuillère à café de levure de bière fraîche et un peu d'huile d'amande douce.

Paupiettes de poulet au fromage

4 escalopes de poulet, 4 c. à café de moutarde, 4 tranches de fromage à hamburger, 1 gros oignon, 1/2 cube de fond de volaille, 1 noix de beurre

Attendrissez chaque escalope de poulet avec une masse, pour les rendre plus fines. Sur chaque tranche, étalez une c. à café de moutarde, une tranche de fromage à hamburger. Roulez les escalopes sur elles-mêmes et ficelez-les. Pendant ce temps, faites dorer l'oignon dans le beurre et ajoutez le fond de volaille et 30 cl d'eau. Laissez cuire 20 min et mettez-les dans un plat. Faites dorer les paupiettes dans un peu de beurre, en les arrosant régulièrement de beurre, pendant 5 min. Ajoutez enfin les oignons et poursuivez la cuisson pendant 10 min. Baissez ensuite le feu au minimum et terminez la cuisson pendant 15 min.

Rhume : choisissez le bon mouchoir

Bannissez celui en tissu, c'est un nid à microbes. Optez plutôt pour des mouchoirs jetables, ils sont doux et résistants.
En revanche, évitez essuie-tout et papier toilette, plus costauds mais plus irritants.
Ensuite c'est une question d'épaisseur.
Les mouchoirs en boîte distributrice sont plus fins que ceux en étui.
Les deux peuvent être recouverts de lotion adoucissante.
Hydratez la peau tout autour du nez
Attention, les frottements entraînent une vasodilatation des vaisseaux et le nez devient rouge !
Massez le dessous des narines avec une crème épaisse et grasse.

Faut-il supprimer le sucre pour maigrir ?

Faux. Aucun aliment ne doit être supprimé. Par contre, il est possible de se déshabituer d'une alimentation trop sucrée en diminuant progressivement les quantités de sucre ajoutées aux aliments : dans les boissons en diminuant demi-sucre par demi-sucre, dans les laitages en remplaçant le sucre par un peu de miel ou de confiture, puis de compote, etc.

Tuiles au café

50 g de beurre, 50 g de farine, 50 g de sucre, 50 g de miel solide, 50 g de café en poudre

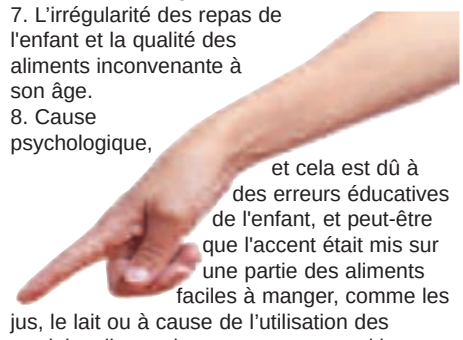
Dans un saladier, mélangez à la main tous les ingrédients et faites une boule. Placez-la 1 heure au congélateur. Sortez la boule durcie et prélevez une c. à soupe de préparation. Etalez les boulettes sur une plaque antiadhésive et faites cuire 5 min sous le gril très chaud. Disposez les crêpes obtenues et légèrement refroidies à cheval sur le côté d'une bouteille couchée. Laissez refroidir complètement et dégustez.

Les enfants et le manque d'appétit

Il est fréquent que le manque d'appétit chez l'enfant provienne de problèmes médicaux.

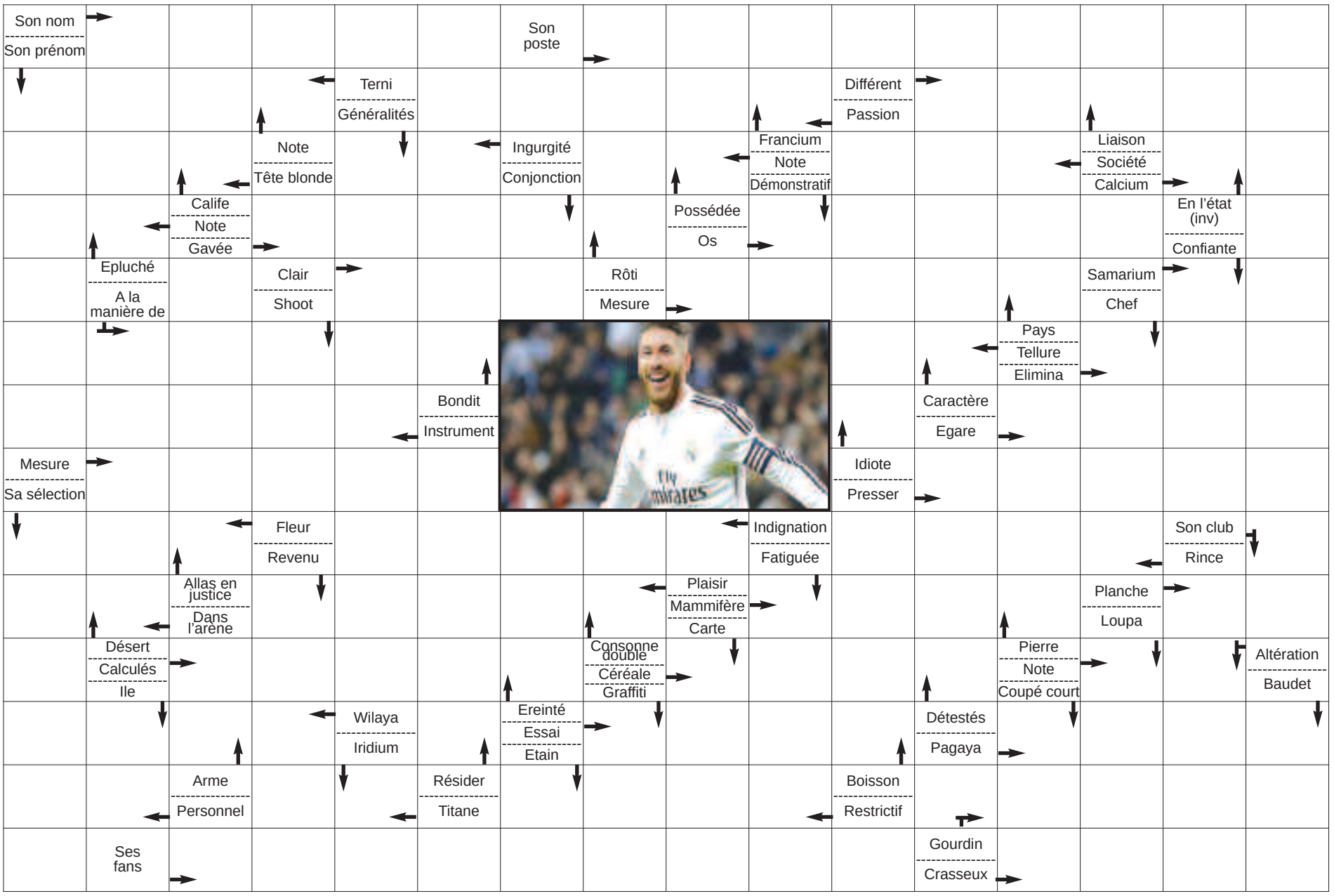
Si vous avez de la difficulté à faire manger votre enfant, il pourrait être utile de vous demander, avant toute chose, quelles sont les conditions qui ne sont pas remplies afin que votre enfant aime manger, il faut avant tout s'assurer qu'il n'a pas un problème médical tel que :

1.Gastro-entérite (communément appelée, à tort, grippe intestinale) et la rougeole populaire.
2. La grippe et le rhume.
3. Maux de gorge et infections de la bouche en particulier.
4. Le muguet buccal ou l'infection à levures de la bouche.
5. Dentition après les vaccinations.
6. La fin de sevrage.
7. L'irrégularité des repas de l'enfant et la qualité des aliments inconvenante à son âge.
8. Cause psychologique, et cela est dû à des erreurs éducatives de l'enfant, et peut-être que l'accent était mis sur une partie des aliments faciles à manger, comme les jus, le lait ou à cause de l'utilisation des produits alimentaires comme une punition ou une récompense. Donc si le problème médical est détecté, n'hésitez pas à le régler sans être pressé, et essayez de créer un climat de repas favorable pour votre enfant, qui lui permet de recommencer à retrouver le désir de manger.



MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar



ENUMÉRATION

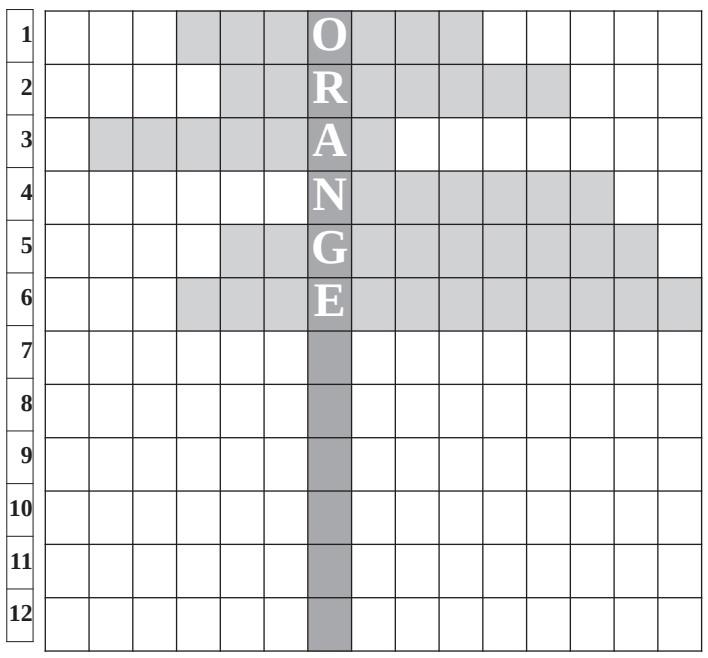
Ces colonnes abritent les noms de six films du maître du film d'horreur Wes Craven. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Son premier film»

R	E	S	S	C	H	O	K	E	R	D	E
B	A	G	A	L	R	U	S	N	O	S	R
E	U	P	M	E	L	X	U	E	Y	I	N
N	C	I							S	A	I
E	H	R							E	M	E
T	E	E							D	E	R
S	E	D							A	E	N
L	E	S	O	U	S	S	O	L	D	E	I
A	E	R	C	S	R	U	E	P	A	L	L
M	F	R	E	D	D	Y	L	A	C	O	L

1- LE SOUS-SOL DE LA PEUR
2- SCREAM
3- FREDDY
4- LA COLLINE À DES YEUX
5- L'EMPIRE DES TÉNÈBRES
6- SCHOKER

MOT RESTANT = DERNIÈRE MAISON SUR LA GAUCHE

LETTRES DE : Orange (le fleuve)



1- PAYS
2- BARRAGE
3- BARRAGE
4- PAYS
5- CHUTES D'EAU
6- VILLE

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

CAMPANULE-SOURIS
AVEC-OS-MENTS-CI
SIR-J-ECUS-E-DON
CS-PUS-LE-C-SANG
A-EUROPE-SEMA-EU
DETROIT-TAPAGE-L
ERA-NE-NON-IE-PI
SOLES-SOUDAN-LUE
-DES-ME-RIT-NOIR
TES-FECOND-V-USE
-S-SET-LE-SECTES
P-HE-RIE-PARURE-
ELANCEE-SALIVE-I
RO-TIR-BONITE-MN
NUBIE-PENSEE-CET
IVRE-BERGES-AL-E
CRI-GORGEE-CHOIR
IE-TENTES-FA-SAM
E-MORDES-MANNE-I
ULTIMES-HURON-SN
SA-LES-GARCE-PCA
EPIER-MANIE-SAIB
SIRS-MANTE-MOTEL
-NE-PARTE-MELE-E
CS-GAINS-ROLE-MS
O-PATRE-LIME-MU-
ROULEE-RATE-RANG
PARESSEUSE-SALIE

MOTS FLÉCHÉS

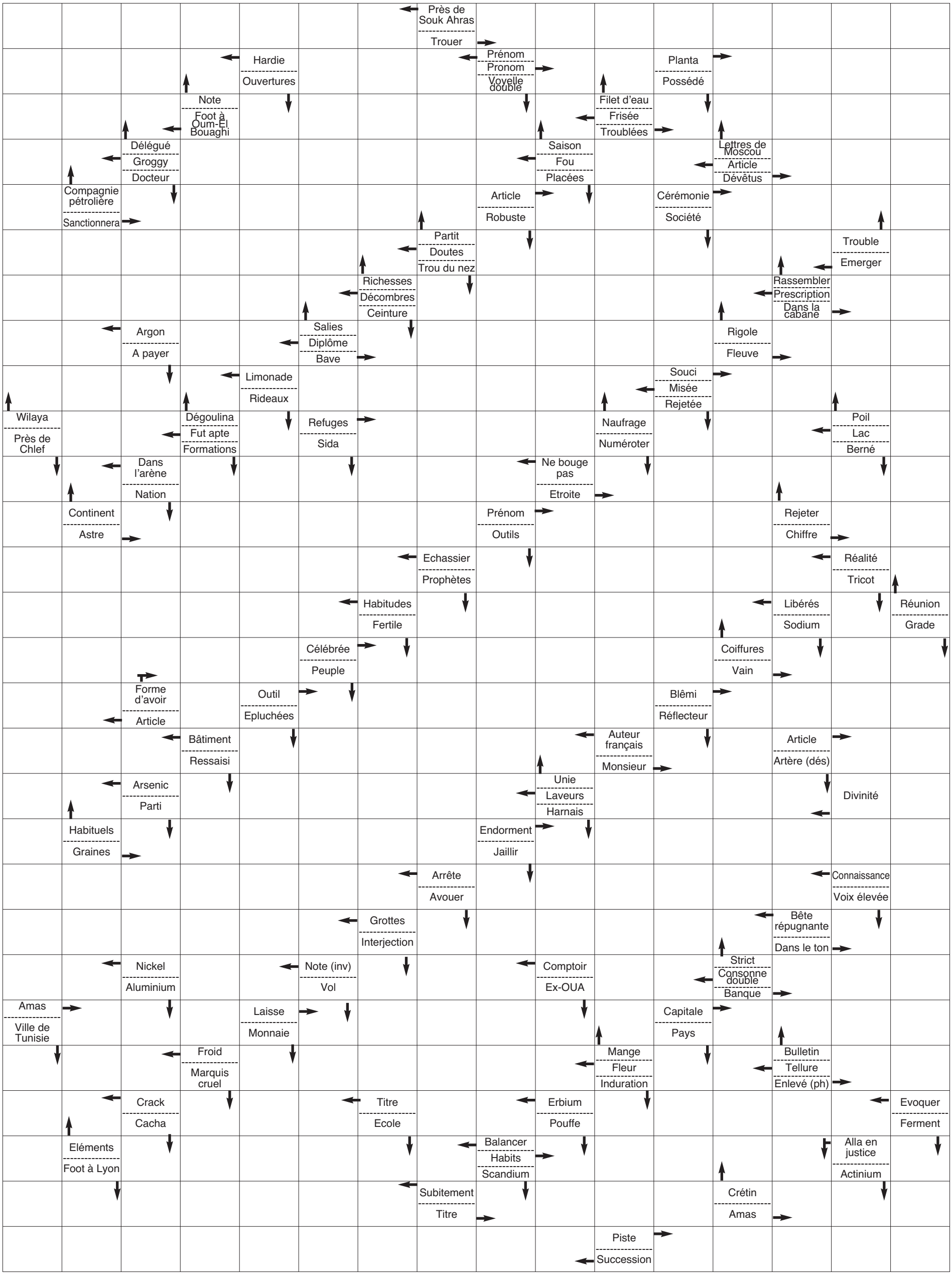
-NOURELCHERIF-CL
MOIS-MILAN-NAGEA
ETE-EUROS-LCI-TY
DE-SU-AS-TAIRE-L
I-SAGAS-SANTE-HA
NOTION----CA-TAS
ETEND-----E-LIRA
TIRS-S-----LU-OK
ETE-HAINE-LOGE-H
SE-RACLE-HATE-PN
S-FE-RE-MOME-TON
AMANDE-PATE-RALA
MINEE-PILE-MURI-
T-EGYPTE-LECAIRE

LETTRES DE ODENSE

----FJORD-----
-STKNUD-------
---DANEMARK---
---FIONIE-----
-ANDERSEN-----
-CHIMIE-------

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar



LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

De particulier à particulier, vends appart 125 m2 avec garage, à Beni-Messous, Alger. Tél.: 0560 01 58 58

Vends appt F3 avec acte, 80 m2, pieds dans l'eau, La Madrague, Aïn-Benian, Alger. Tél.: 0550 09 27 96 NS

Vends appt F3 avec acte, 80 m2, pieds dans l'eau, La Madrague, Aïn-Benian, Alger. Tél.: 0550 09 27 96 NS

Vends triplex avec piscine, Oued-Romane. - 0560 099 881 F141039

Vends duplex, entrée individuelle et garage, 245 m2, Aïn-Taya. Tél.: 0552 04 24 90 - 0668 01 47 43 NS

Vends F1, F2, F3, F4 Hydra, F3, F4 Saïd-Hamdine, F4 Aïn-Benian. - 0560 099 881 F141039

Vends appt 2 pcsb, Réghaïa, Segna, acte. Tél.: 0658 212 027 F141038

LOCATIONS

Loue duplex à Saïd-Hamdine, de 250 m2, un salon, 5 chambres et 2 salles de bain. - Résidence clôturée avec parking et gardien H24. Tél.: 0560 48 99 80 NS

VILLAS

Béjaïa, vends villa R+1 ou échange contre appartement F5. Tél.: 0775 02 97 49 F143835/B4

P. à p., vds villa Alg.-Centre, R+1, boulevard des Martyrs. Tél.: 021 90 11 97 - 0561 31 39 78 F141032

TERRAINS

Vends lot de terrain (lotissement à Tizi-Ouzou), sup. 536 m2 avec acte. Contacter : 0557 11 13 36 F10396/B13

Vends ter. agricole, 3,6 ha, w. Alger. - 0550 44 85 25 F141030

PENSIONS

Auberge Alger, 1er-Mai, offre pension pour femmes. Tél.: 0553 98 69 49 - 0553 46 27 50 F141045

PROSPECTIONS

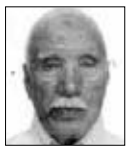
Particulier cherche pour achat d'un espace bureau à Tizi-Ouzou. Tél.: 0561 47 71 96 F10412

Couple avec un enfant cherche pour location appt F2, F3, proche du CEM Boukerci-Hocine, Tizi-Bouchène, Azazga. Tél.: 0795 07 92 71 F10403

Cherche pour étranger apprt, villa, locaux. - 021 60 90 87 F141039

NECROLOGIE

PENSÉES



A la mémoire de mon très cher père et grand-père

Ben Hamiche Ahmed

Cela fait un an, le 7/11/2014, que tu nous as quittés pour un monde meilleur.

A tous ceux qui l'ont connu, aimé et apprécié d'avoir une pieuse pensée pour lui.

Que Dieu puisse t'accueillir en Son Vaste Paradis.

Tes chères filles Farida, Amel, et ton Abdelmalak surtout.

A la mémoire de notre bien-aimé frère

Laleg Ali (Alilou)

Quelle épouvantable date que celle du 05/11/2014 où nous a quittés notre très cher frère Alilou.

La veille, nous l'avons vu partir avec beaucoup de douleur et de chagrin sans pouvoir le retenir.

Une année déjà et nous n'arrivons toujours pas à croire à son départ définitif.

Sa disparition nous a anéantis à jamais, son absence, nous la vivons à chaque instant.

Mon Dieu, combien il nous manque !

Ce n'est que péniblement que nous avons pu surmonter cette terrible épreuve et ceci grâce à l'aide de Dieu.

Comment oublier son doux visage, son doux sourire ? Il était l'exemple de la bonté, de la sagesse et de la tendresse.

Très cher frère, tu es parti et toute notre joie de vivre s'est envolée avec toi. Rien n'atténuera notre douleur et la plaie ne se cicatrisera jamais.

Nous ne pouvons t'oublier ne serait-ce qu'un court instant.

Tu demeureras à jamais dans nos cœurs et dans nos pensées.

Que tous ceux qui l'ont connu aient une pieuse pensée en ce triste anniversaire.

Repose en paix, bien-aimé frère, auprès de tes parents, de ton frère M'hamed que tu aimais tant.

Que Dieu nous couvre de Son Immense Mansuétude et vous accueille en Son Vaste Paradis inch'Allah.

Ta sœur Fadila. F127423/B15

VEILLÉES

40e jour

Le 18 septembre 2015, nous quittait à jamais notre cher et regretté frère, père, grand-père, cousin et adorable oncle

Medjenoun Ali

Ce jour, le ciel a versé quelques larmes pour la perte d'un homme qui inspirait une personnalité à part et plein de sagesse.

En ce douloureux souvenir, ta famille, tes frères, tes sœurs, tes fils, tes filles demandent à tous ceux qui ont partagé notre douleur d'avoir une pieuse pensée pour toi et tiennent à informer les proches et amis que la veillée du 40e jour aura lieu demain vendredi 6 novembre 2015 à Beni-Douala. F10411/B13

PERDU

Suite à la perte d'un cachet rond, nous, SPA ETUHP Menani, dégageons toutes responsabilités quant à l'utilisation frauduleuse du cachet portant mention : SPA ETUHP Menani - Entreprise de travaux - RC n° 07/00 - 0242753B07 - rue Barkat-Larafi, Haï Ben-Yakoub, Biskra.

AVIS DE RECHERCHE

Jeune fille, âgée de 36 ans, malade, disparue depuis le vendredi 30/10/2015, vêtue d'un hijab noir standard, pèse environ 120 kg, très fragile de santé, perturbée. — Merci de contacter ces numéros :

0796 55 47 04 - 0560 92 84 68

ou de contacter le commissariat le plus proche - Merci.

CARNET

ANNIVERSAIRES

A

Walid B.

Dire que l'âge de mon fils se compte, à présent, en quart de siècle !
Bon anniversaire, Roux.
Papa. *F10396/B13*

CRÉATION D'ASSOCIATION

Conformément à la loi 06.12 du 12 janvier 2012 relative aux associations, il a été créé l'association à caractère culturel dénommée Lyra Boudjima, agréée sous le n°02 du 06 octobre 2015, et sont élus :

Président : Bouraï Hanane
SG : Mme Boughrara
Tré. : Aïssiou Mohamed

R10408/B13

AVIS DIVERS

Réparation climatiseurs, machines à laver, frigidaire, à domicile. Tél.: 0770 22 06 28 - 0662 63 19 23 NS

Meubles, électroménager, informatique ! Tout à crédit. - Enlèvement sans paiement. - 24 mois crédit sans intérêts. - Livraison immédiate. - Expo : Ô MARKET/SOLI - 16, rue H-B-Bouali. - Tél.: 0555 92 61 55 - 0560 93 94 80/81 - 021 73 48 42 AF

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

Prenons travaux de peinture, maçonnerie, étanchéité. - 0553 08 24 47 F141034

Entreprise sise à Béjaïa cherche location pour une longue durée, sans chauffeurs : 03 camionnettes Hilux - 02 semi-remorques plateaux 20 tonnes, pour la distribution de ses produits. Tél.: 034 23 59 37 - 0661 61 13 30 - 0780 79 98 32 F143834/B4

L'ONG «L'Elan du Cœur» offre gracieusement une prothèse de jambe standard pour personne amputée. Appeler le 0550 61 39 43 GR/B13

CYLKA – Soins à domicile

• ***Ambulance 24h/24*** •
A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

• Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

Vends matériel de dégraissage neuf sous emballage, marque italienne. Tél.: 0550 01 11 72 F127421/B15

Pour travaux d'étanchéité, peinture - 0550 39 27 81 - 0771 46 14 78 F141028

PERDU

Suite au vol d'un cartable, nous, agence de communication, dégageons toutes responsabilités quant à l'utilisation frauduleuse du registre du commerce n° 16/00-0984859B12 daté du 25 septembre 2013

SOS

Urgent : femme âgée cherche des couches adutes. - 0550 31 24 35

J. fille, 24 ans, besoin de couches adultes. Tél.: 0698 45 87 34

OFFRES D'EMPLOI

Agence de voyages à Alger cherche un directeur technique. Diplôme requis : licence dans le tourisme. Contacter : agence de tourisme et voyages. - 0556 83 15 08 NS

Crèche privée à Beni-Messous cherche éducatrice diplômée dans différentes sections (moyenne et grande section) maîtrisant la langue française et l'arabe pour la rentrée 2015/2016. Veuillez nous contacter au 0550 41 55 28 Kb

Agence cherche jeune fille pour ses bureaux à Boumerdès même, possibilité d'hébergement. Tél.: 0559 25 37 56 F138894/B17

Entreprise privée sise à Dellys recrute vendeur en magasin, connaissance informatique et français exigée, âge min. 26 ans. Faxer CV au 026 41 50 67 ou e-mail : omega_alu@yahoo.fr F10392/B13

Entreprise privée sise à Tizi-Ouzou recrute femme comptable, expérience min 5 ans, âgée min. 30 ans. Faxer CV au 026 41 50 67 ou e-mail : sarl.pinou@gmail.com F10392/B13

Restaurant pizzéria Alger-Plage cherche pizzaïolo et femme de ménage. Tél.: 0554 34 88 95 F141036

Hôtel Alger recrute réceptionnistes, serveurs, cafétéria. Tél.: 0661 140 211 - 0550 979 573 F141040

Hôtel RIF, route nationale n° 05, El-Eulma, wilaya de Sétif, recrute : 01 cuisinier (femme ou homme) - 01 réceptionniste (femme) - 01 serveur - Femme de chambre. • Conditions : expérience dans le domaine exigée. • Avantages : hébergement et prise en charge assurée. — Envoyer CV et n° de tél. par fax au : 036 76 33 66 F136126/B11

Ecole agréée par l'Etat recrute enseignants vacataires en informatique, techniques douanières et en arithmétique commerciale, exp&rience exigée. Contacter l'école au tél.: 0559 59 1006 - 05614 37 12 91 AF

Ecole agréée par l'Etat recrute surveillante, âge 35-40 ans, expérience exigée. Contacter : IMS - 4, rue Mouloud-Haouchi, Alger. - Tél.: 021 64 93 92 - 0561 37 12 91 AF

Restaurant à Alger cherche **cuisinier, aide-cuisinière.** Tél.: 0540 62 50 40 NS

SOIR DE LA FORMATION

PROF DONNE COURS DE SOUTIEN maths pour élèves 4e année moyenne et BEM. - Appeler au : 0664 23 99 81 NS

ÉCOLE lance formation de déclarants en douanes, niveau d'accès minimum 1re AS, durée 6 mois. - Inscriptions : IMS au 31, Bd Amirouche, Alger. Tél.: 0561 37 12 91 - 0559 59 1006 AF

IMS Alger lance formation de cadre comptable pour universitaires et cadres d'entreprises. - Informations et inscriptions : IMS Alger - 31, Bd Amirouche, Alger. Tél.: 0561 37 12 91 - 0559 59 1006 AF

DONNE COURS SCIENCE NATURE. Tél.: 0557 93 74 87 F141046

IMS, école agréée par l'Etat, lance formation CMTC, niveau d'accès 2e AS, et CMP comptabilité, niveau d'accès 9e AF, 4e AM, diplômes d'Etat. - Inscriptions : IMS au 31, Bd Amirouche, Alger. Tél.: 0561 37 12 91 - 0559 59 1006 AF

SMATECH (School of Management & Technology), école agréée par l'Etat, spécialisée en **HSE**, et en partenariat avec **OSHA Academy** des USA, assure la formation en : • **QHSE** (Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement) pour : **Manager - Superviseur - Inspecteur.** • **Agent de sécurité et de prévention. —** Les attestations **HSE** son délivrées par OSHA Academy des USA. • **Cours de langues ;** • **Initiation à l'informatique. —** Pour plus de renseignements et inscriptions, veuillez nous contacter aux : **026 200 506 - 0550 906 950 et 0550 906 951** - **Adresse** : Rue des frères Oudahmane (axe nouveau lycée Abane-Ramdhane), Tizi-Ouzou - E-mail : ecolesmatech@yahoo.com - Visitez notre site web : **www.smatech-tiziouzou.com** F10296/B13

COURS DE SOUTIEN primaire et CEM, toutes matières. - Tél.: 0541 806 403

LES STAGES DE BEAUTÉ ACADEMIE : formation complète esthétique, janvier, onglerie 6 décembre, soins corps 20/12, beauté du regard 9 et 16/12, coiffure de soirée et maquillage libanais 9/11. - Tél.: 021 68 17 70 / 0556 82 46 36 F747/B1

Le Soir
PANORAMA

Il est fini, le sale «printemps» arabe !

Par Maâmar Farah
farahmadaure@gmail.com

Dans notre article du 1er octobre 2015, intitulé «La fin du monde unipolaire post 11 Septembre», nous écrivions : «Soit nous marchons vers une seconde guerre froide – improbable –, soit la tendance sera à la détente…» La réponse n'a pas tardé : il semble bien que ce soit plutôt la seconde alternative qui s'offre à un monde qui marche désormais sur ses deux jambes. On ne dira jamais assez le rôle primordial, déterminant à plus d'un égard, de l'intervention militaire russe, dans l'arrêt d'un processus de décomposition de toute une région stratégique qui allait mener le monde vers les âges barbares.

Il semble bien que cette intervention militaire soit le début de quelque chose de nouveau dont on ne sait pas avec exactitude ce qu'elle donnera sur le plan des relations internationales mais, ce qui est sûr, c'est qu'elle met un terme à une période parmi les plus troubles de l'histoire de l'humanité. Entamée le 11 septembre 2001, cette phase a connu plusieurs étapes mais la fixation s'est faite sur le Proche-Orient. Après la chute du mur de Berlin et l'éclatement du bloc socialiste, y compris la Yougoslavie, victime de la première agression impérialiste d'un pays européen, l'interventionnisme militaire post 11 Septembre a d'abord frappé en Afghanistan. L'objectif de cette première phase est on ne peut plus clair : encercler la Russie.

Par la suite, ce fut au tour de l'Irak. Guerre totale et ruineuse. Le pays sombre dans le chaos. La folie de Bush n'a d'égale que le silence d'un monde incapable de réagir aux sinistres plans de la nouvelle droite. Les niet de la France chiraquienne et de l'Allemagne ne pèseront pas lourd dans la balance… L'après-Bush s'annonçait sous les meilleurs auspices mais le monde continuait de ployer sous le poids grandissant d'un seul gendarme. Les vœux pieux de Barack Obama et ses promesses du Caire ne tarderont pas à être soufflés par le bellicisme yankee, qui est au cœur même du système américain et, certainement, l'un des leviers de son économie. A la faveur des soulèvements populaires arabes – spontanés ou provoqués, selon les pays –, les faucons vont reprendre le dessus. Dans un contexte marqué par le recul des Etats au profit de nouveaux pouvoirs supranationaux dominés par les financiers et les magnats de l'industrie militaire – qui sont souvent les mêmes – la manipulation médiatique ou ce que l'on appelle les «médiamensonges», va jouer un rôle capital dans ces nouvelles guerres.

Les Etats-unis se retirent sans gloire de l'Irak. Ils abandonnent l'intervention militaire directe au profit d'un travail de déstabilisation plus néfaste qui sera mené par les services du renseignement. Et c'est à la France qu'échoit le rôle de tuteur de ces drôles de «printemps». Le pouvoir français, qu'il soit de droite ou de gauche, se laisse embobiner par l'argent du Qatar et de l'Arabie Saoudite pour soutenir militairement ces révolutions menées, curieusement, par des intégristes. Pour une démocratie qui ne verra jamais le jour, on détruit des pays, affame des sociétés et pousse des peuples à l'exode. Le plan, imaginé par Israël et mené en collaboration avec la Turquie, trouve en la France un parrain parfait. Mais le peuple français ignore que toute cette agitation a pour seule motivation l'argent, que ce soit au profit des personnes ou des groupes industriels, grâce à la vente de matériel, souvent militaire. En Libye et en Syrie, la France sera le fer de lance de l'agression et son soutien actif au Conseil de sécurité. Alors que la Russie et la Chine restent en marge, il apparaît que la France est appelée à jouer un rôle central dans les relations internationales. Mais, en réalité, elle sous-traite pour Israël et fait le sale boulot à la place des Etats-Unis. Le «printemps» abordait sa dernière ligne vers la victoire et il ne restait plus que Bachar Al-Assad à déboulonner pour qu'émerge ce nouveau Moyen-Orient qui, en créant des pays sur des bases confessionnelles et ethniques, vise en fait à faciliter l'émergence du Grand Israël. Les mercenaires arrivent par milliers. Aux groupes terroristes traditionnels, vient s'ajouter un véritable Etat de la terreur, Daesh, qui gagne rapidement du terrain malgré les «bombardements» occidentaux.

Et puis vint Poutine et sa guerre inattendue contre l'Etat islamique et les plans impérialistes. Réaction de la bête blessée, en l'occurrence de l'ours poussé dans ses derniers retranchements, la contre-attaque porte toute la rancœur d'un pays encerclé économiquement et militairement, étouffé par les boycotts successifs et affaibli sur la scène internationale.

Poutine déstabilise tout le monde. Pour la énième fois, se vérifie le fameux dicton de Mao Tsé Toung : «L'impérialisme est un tigre en papier.» Intelligents, les Américains font profil bas avant de s'entendre avec les Russes. La rencontre Obama-Poutine dont une partie seulement fut rendue publique, a mis en branle toute une série d'accords qui en font un second Yalta. Mardi 3 septembre 2015, une première confirmation venait étayer cette assertion : Américains et Russes passent à la coopération pratique dans le ciel syrien. Autre fait : l'armée russe collabore activement avec l'opposition armée proche de Washington. Cette nouvelle donne change fondamentalement le rapport de force. L'Allemagne ne pose plus comme condition le départ de Bachar Al-Assad et se rapproche de Moscou. L'Europe ne veut plus suivre l'intransigeance française. Les cheikhs du Golfe accourent au Kremlin. Quant à Israël, il semble bien qu'il fasse partie de l'accord. Comment, pourquoi ? On le verra dans les prochaines semaines.

Si la principale victime de ce rapprochement est la France qui va certainement se lancer dans de nouvelles batailles pour redorer son blason, il faut relever que la Turquie et l'Arabie Saoudite sont les grands perdants et que leur situation intérieure risque de connaître des perturbations qui pourraient menacer leur intégrité. La situation en Libye est appelée à connaître une rapide amélioration puisque le Qatar, tuteur de la partie intransigeante dans le conflit, devrait se calmer. C'est bel et bien la fin de ce sale «printemps» qui fut une saison mortelle. Il laisse des pays à genoux, des peuples sans repères, des centaines de milliers de morts. La démocratie promise a débouché sur le néant. En Syrie, Bachar Al-Assad sera maintenu mais nous pensons que l'accord porte sur son départ, une fois la situation rétablie. L'agression du Yémen devrait également cesser. L'Iran sort grandi.

Quant à l'Algérie, il n'est pas hasardeux de dire qu'elle a bien négocié cette période trouble en affirmant une stabilité chèrement acquise. Les tentatives d'y creuser les sillons du sinistre « printemps » ont lamentablement échoué. Sa vision politique sur tous les problèmes de la région est celle du camp des victorieux. C'est celle du camp de la paix.

Cela devrait renforcer sa position en Afrique et dans le Bassin méditerranéen. Nous devrions cesser de raser les murs et passer à la vitesse supérieure en prenant des décisions diplomatiques de plus en plus hardies. Et il se pourrait aussi qu'un autre printemps, un vrai, commence… dans certains royaumes arabes pourris où l'hiver a trop tardé !

M. F.

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@hakimlaalam

M'enfin Farouk ! T'as encore les mains tachées de ciment !

Hausse des prix des carburants. Purée ! Ça va devenir encore plus cher de…

… S'immoler par le feu !

Farouk Ksentini, P-dg des droits de l'Homme, est formel : «On ne peut pas se contenter d'une démocratie de façade.» Je ne suis pas grand spécialiste du bâtiment, des process de construction, d'engineering des édifices ni de conception architecturale. Mais j'ai des yeux. Et lorsqu'on ne me pose pas dessus une toile de jute, j'essaie d'en faire ce qui était prévu que j'en fasse à ma naissance, c'est-à-dire voir. Et il me semble bien avoir vu Farouk Ksentini à l'œuvre sur le chantier de cette «façade démocratique». Lui et d'autres maçons du Palais ont construit cette démocratie de façade. Jour et nuit, ils l'ont montée pierre après pierre, ciment gâché après ciment gâché, cette façade. Les maîtres d'œuvre de la façade leur demandaient de rajouter un pan, une rangée de briques, et eux rajoutaient. Les contre-maîtres leur criaient de bosser plus vite, et eux accéléraient. Les chefs de chantier faisaient siffler le fouet par-dessus leur tête comme naguère les fouets sifflaient sur les sites des pyramides et eux courbaient l'échine, ahanaient et suaient leur corps et leur âme cédée, à la construire coûte que coûte cette façade. Comment, après tant de labeur acharné, lui, l'un des maçons les plus zélés, peut venir aujourd'hui critiquer cet «ouvrage d'art», railler cette façade, jurer qu'on ne peut pas faire avec ? Honni soit l'artisan qui méprise son produit ! Honte à l'ouvrier qui crache sur son objet sorti de l'atelier ! Ça ne se fait pas, Farouk ! Ou alors, lave au moins tes mains des traces encore fraîches du ciment qui les enduit et dont a été faite cette façade, hier magnifiée par Ksentini, aujourd'hui maudite par Farouk. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.